

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

N° 3432 - MARDI 19 FÉVRIER 2019

FCC-CACH

Ultime tractations autour de la nomination du Premier ministre



L'ex-chef de l'État, Joseph Kabila Kabange, a effectué, le 17 février, le déplacement de la Cité de l'Union africaine où il a été reçu par son successeur, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo. Bien que rien n'ait filtré de leurs échanges, le sujet relatif à la formation du

gouvernement était, sans doute, au cœur des préoccupations. Il se pourrait, dit-on, que l'étape de l'informateur censé identifier la majorité parlementaire soit sacrifiée au profit de la célérité que les deux personnalités veulent désormais imprimer au processus

Joseph Kabila devisant avec Félix Tshisekedi à la cité de l'UA

de nomination du Premier ministre. Deux noms sont abondamment cités : Henri Yav Muland (le ministre sortant des Finances) et Albert Yuma (président de la Fédération des entreprises du Congo).

Page 3

BASKET-BALL

Création de la nouvelle ligue de la NBA en Afrique



Lancement de la Basket-ball Africa league

L'ancienne star de la prestigieuse National basketball association (NBA) aux États-Unis, Dikembe Mutombo, a déclaré avoir été le premier joueur à demander au président de cette ligue, Adam Silver, de venir sur le continent. La Basket-ball Africa league, la première compétition de la NBA hors États-Unis, sera co-organisée avec la Fédération internationale de basket-ball et va débiter en janvier 2020.

Elle mettra en compétition douze équipes. La création de cette ligue a été annoncée le 16 février par le président de la NBA au cours d'un déjeuner de la NBA Africa, tenu la veille du All stars game, organisé le 17 février à Charlotte, en Caroline du Nord.

Page 4

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA LANGUE MATERNELLE

Kinshasa célèbre avec la dictée « Lokota »

Organisée dans les quatre langues nationales à l'initiative de l'établissement socio-éducatif Kilist, l'épreuve destinée aux élèves finalistes de l'école primaire de la capitale est prévue pour le 21 février à 10h au Centre Wallonie-Bruxelles. Les participants à la première dictée Lokota, en lingala, âgés entre 11 et 12 ans, se sont inscrits gratuitement en ligne du 1er novembre 2018 au 31 janvier 2019.

Ce test initié par Kilist servirait à valoriser la production d'une littérature congolaise diversifiée et pertinente en langues nationales ou locales. Et, par-delà, il devrait concourir à enraciner une culture de la lecture des textes édités en langues nationales ou locales.

Page 4

VIE DES INSTITUTIONS

L'élection des gouverneurs et sénateurs ne doit pas consacrer la corruption

Face aux allégations de corruption et des actes qui violent la Constitution et les lois de la République, les chercheurs de l'Institut des recherches en droits humains (IRDH) attendent du président Félix Tshisekedi et de son cabinet d'appliquer la même politique, équitable et constante au bénéfice du peuple, chaque fois qu'il y a clameur publique afin que la tenue de ces élections soit exempte de corruption et d'autres pratiques illégales.

L'IRDH invite, par conséquent, le procureur général de la République près la Cour de cassation à investiguer urgemment sur les dénonciations de corruption qui visent des députés provinciaux, en rapport avec l'élection des sénateurs.

Page 2



Une vue des députés provinciaux de Kinshasa en plénière

ÉDITORIAL

Démons

Aceux qui croyaient naïvement que les vieux démons qui firent tant de mal à la communauté humaine dans le passé ont été chassés et ne resurgiront plus, la réapparition de l'antisémitisme en Europe est là pour prouver qu'il n'en est rien. Pour démontrer, par conséquent, que le pire est toujours possible, y compris dans les sociétés qui se posent à la face du monde moderne comme des modèles de démocratie, de vie en bonne intelligence, de gouvernance apaisée.

Ce qui se passe actuellement en France avec les croix gammées peintes sur les portraits de Simone Veil ou l'agression dont a été victime le week-end dernier, à Paris, le philosophe Alain Finkelkraut sonne comme un avertissement général. Même s'il est le fait d'extrémistes isolés et suscite une vague d'indignation générale, l'on retrouve les fondements de cette déviance dans les mouvements d'extrême droite qui gagnent du terrain dans nombre de pays du Vieux continent. Et comme les élections générales pour le renouvellement du parlement européen approchent à grands pas, l'on doit se demander si nous n'assisterons pas, dans les trois mois qui viennent, à un basculement politique dont personne ne saurait prédire les conséquences.

Tout ceci, dira-t-on, ne concerne nullement les autres continents, l'Afrique où nous vivons en particulier. Mais en réalité, comme le prouve la montée des extrémismes ethniques et religieux en différents points du globe, le modernisme, loin de calmer les ardeurs des partisans de la violence individuelle et collective, les aggrave par le biais du progrès technologique qui efface le temps et l'espace, permet de lancer en un éclair des appels à la violence qui seront perçus simultanément partout, jette de l'huile sur des feux qui couvent depuis toujours. Et, bien entendu, aucun continent, aucun pays, même les plus riches et les plus développés de la Terre, ne sont à l'abri de ces dérives qu'aggravent les avancées techniques du temps présent.

Ce qui précède débouche sur la conclusion suivante : tous les pays sans exception doivent maintenant inscrire en tête de leurs préoccupations la lutte contre l'extrémisme sous toutes ses formes. S'ils ne le font pas, l'on peut être certain que tôt ou tard nous reviendrons le pire comme ce fut le cas à maintes reprises dans le siècle dernier. L'homme est, en effet, plus que jamais un loup pour l'homme.

Le Courrier de Kinshasa

ELECTION DES GOUVERNEURS ET SÉNATEURS

Le scrutin ne devrait pas consacrer la corruption

Face aux allégations d'achat de voix et des actes qui violent la Constitution et les autres lois de la République, les chercheurs de l'Institut de recherche en droits humains (IRDH) attendent du président Félix Tshisekedi et son cabinet d'appliquer la même politique, équitable et constante au bénéfice du peuple, chaque fois qu'il y a clameur publique, de prendre une mesure édifiante, afin que la tenue de ces élections soit exempte d'antivaleurs.

Les chercheurs de l'IRDH ont invité, le 18 février, le procureur général de la République près la Cour de cassation à investiguer urgemment des dénonciations de corruption qui visent des députés provinciaux, en rapport avec l'élection des sénateurs. Par ailleurs, ils ont exhorté le président de la République à prendre une mesure édifiante, afin que la tenue de l'élection des gouverneurs de province et sénateurs soit exempte de corruption et autres pratiques illégales. « Ces pratiques prohibées par la loi électorale qui vise à moraliser la vie politique, en RDC, menacent l'avenir du contrôle parlementaire, socle de l'Etat de droit », ont-ils expliqué.

Une corruption dénoncée par le Collectif de l'élite haut-katangaïse LIRDH note que le 12 février, dix personnes dont deux avocats ont dénoncé, sous couvert du « Collectif de l'élite haut-katangaïse », le gouverneur et le ministre. Ceux-ci ont indiqué que « le gouverneur du Haut-Katanga, Célestin Pande Kapopo, et son ministre des Finances, Jacques Kyabula Katwe, le premier candidat sénateur et le second candidat gouverneur sur les listes du FCC, s'adonnent à une dilapidation spectaculaire des derniers publics [...], pour avaliser leurs candidatures ou chercher

à gagner la sympathie des électeurs ». Pour les accusateurs cités par cet institut, le dernier fait en date était la distribution par le ministre de vingt-deux mille dollars américains, à l'issue de sa rencontre avec certains députés provinciaux du Front commun pour le Congo (FCC), le 11 février dans un hôtel à Lubumbashi. L'IRDH précise que le courrier de ce « collectif », publié sur internet, portait l'accusé réception de la présidence de la République du 14 février. Alors que le 15 février, le député honoraire de Kinshasa et président national du parti politique Ensemble changeons le Congo, Adam Bombole Intole, a dénoncé sur tweeter des faits de corruption. Le même jour, le président du parti Congo dynamique uni et porte-parole du président Félix Tshisekedi, Vidiye Tshimanga Tshipanda, a allégué avoir parlé aux députés provinciaux de Kinshasa sur son compte @VidiyeTshimanga. « Après avoir échangé avec les députés provinciaux qui m'avaient assuré leur soutien aux sénatoriales, je suis triste aujourd'hui d'ouvrir les yeux sur le degré de corruption qui gangrène notre nation. À l'instar de mon aîné Adam, je préfère retirer ma candidature. [...] », a-t-il écrit.

Le népotisme dans la gestion des affaires publiques

L'ONG regrette qu'en lieu et place de la consolidation de la cohésion nationale, à travers leurs partis politiques, un très grand nombre de candidats sénateurs ait choisi des suppléants uniquement parmi les membres de leurs familles. « Sur la liste de la Ceni confirmant les candidatures des sénateurs, le gouverneur du Haut-Katanga, Célestin Pande Kapopo, a comme suppléants, Edouard Pande Kilowele et Benjamin Pande Kasongo, deux membres de famille. Un tel agissement

constitue la base du népotisme, en violation de l'esprit de l'article 6 de la Constitution qui appelle au renforcement de la conscience nationale », a-t-elle déploré, rappelant que les partis politiques concouraient à l'expression du suffrage, au renforcement de la conscience nationale et à l'éducation civique? se forment et exercent librement leurs activités dans le respect de la loi, de l'ordre public et des bonnes mœurs.

Une politique équitable et constante

Devant ces réalités, l'association demande au cabinet du président de la République de ne pas se limiter aux seules poursuites judiciaires des officiers de la police nationale congolaise impliqués dans la tuerie des étudiants de l'Université de Lubumbashi ni à l'unique suspension du directeur général de la société publique de transport en commun, la Transco, de peur qu'il ne soit jugé d'arbitraire et épidémique. Elle attend de Félix Tshisekedi d'appliquer la même politique, équitable et constante au bénéfice du peuple, chaque fois qu'il y a clameur publique. « Par conséquent, il lui convient de prendre des mesures qui rassurent le peuple du fonctionnement régulier de la Ceni dans l'organisation d'une élection exempte de corruption des sénateurs, gouverneurs et vice-gouverneurs des provinces », a-t-elle précisé, tout en sollicitant du procureur général de la République, près la Cour de cassation, d'inviter les dénonciateurs à éclairer la justice, afin de déférer urgemment les présumés corrupteurs et corrompus.

Lucien Dianzenza

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions : Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia

International

Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts

Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika

Service Sport

James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikomat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Service

Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngon

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gueso

so, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gueso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Gueso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél.: 06 700 09 00 /
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

FORMATION DU GOUVERNEMENT

Ultime tractations autour de la nomination du Premier ministre

L'ex-chef de l'Etat, Joseph Kabila Kabange, a effectué le déplacement de la Cité de l'Union africaine, le 17 février, où il a été reçu par son successeur, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo.

La rencontre entre les deux personnalités, la énième du genre après la passation du pouvoir, participe à la détente du climat politique et à la paix sociale, à en croire une source proche du cabinet de Joseph Kabila.

Rien n'a filtré du tête-à-tête de plus de deux heures que les deux personnalités ont eu autour d'un repas et dans une ambiance conviviale. Toutefois, d'aucuns pensent qu'elles n'ont pas manqué d'aborder le sujet relatif à la formation du gouvernement. En effet, cela fait plus de deux semaines que l'opinion nationale attend la publication du prochain exécutif national censé donner le go de la nouvelle gouvernance sous l'ère Tshisekedi.

Il ne fait l'ombre d'aucun doute que les deux personnalités,

représentant leurs regroupements politiques (Font commun pour le Congo et Cap pour le changement), ont discuté sur le sujet et arrondi les angles afin de donner à la République, dans les meilleurs délais, un Premier ministre. Dans leur volonté commune d'aller vite, il se pourrait, comme allèguent certaines sources, que l'étape de la nomination d'un informateur censé identifier la majorité parlementaire soit sacrifiée, étant entendu que les jeux sont clairs au niveau de l'hémicycle où numériquement, le Front commun pour le Congo (FCC) trône en maître avec plus de trois cent cinquante députés nationaux.

Le dossier achopperait, pour l'heure, sur le choix de l'oiseau rare. Ce serait du ressort de Joseph Kabila, en tant qu'autorité morale du FCC, de désigner, dans les rangs de sa famille politique, la personnalité qui tiendra les rênes du gouvernement durant le quinquennat de Félix Tshisekedi à la tête du pays. Une désignation qui ne devrait



Joseph Kabila devisant avec Félix Tshisekedi à la Cité de l'Union africaine

pas subir le veto du nouveau président au risque de conduire le pays inutilement vers une impasse, précisent les analystes. Connu pour sa discrétion dans des sujets aussi sensibles et souvent imprévisible dans ses choix, l'ex-chef de l'Etat pourrait à nouveau surprendre,

allèguent certaines sources proches du FCC. Il nous revient toutefois que deux noms tendent à sortir du lot. Il s'agit d'Henri Yav Muland (l'actuel ministre des Finances) et d'Albert Yuma Mulimbi (président de la Fédération des

entreprises congolaises), tous deux de la société civile et originaires de l'ex-Katanga. Mais la balance pencherait du côté du second qui jouirait des faveurs de Joseph Kabila, confirment des sources. Les prochaines heures nous en diront davantage.

Alain Diasso

ÉLECTION DES SÉNATEURS ET GOUVERNEURS

Monnayage des voix à l'Assemblée provinciale de Kinshasa

Certains députés-électeurs de la ville-province sont accusés de se livrer aux actes de corruption pour élire les plus offrants parmi les candidats aux sénatoriales ou au gouvernement.

En attendant l'élection des gouverneurs et des sénateurs prévue pour le mois de mars, les députés provinciaux qui constituent le corps électoral sont, ces derniers temps, sur la ligne de mire des candidats à ces deux niveaux de scrutin. Ces derniers, selon certaines indiscretions, se livreraient à une opération de charme à leur endroit afin de bénéficier de leur soutien lors du vote.

Les députés électeurs, se sachant être au cœur de cet enjeu électoral, pratiqueraient désormais une véritable surenchère en monnayant leurs voix. A l'Assemblée provinciale de Kinshasa, des soupçons de corruption à grande échelle sont de plus en plus tangibles. A peine installés, les députés provinciaux de la ville-province sont accusés de demander de l'argent en échange de leurs voix. Il ressort de certaines indiscretions de couloirs qu'ils se seraient décidés de voter pour le plus offrant. Aussi les candidats aux sénatoriales ou encore au gouvernement de Kinshasa sont-ils priés d'avoir une bourse bien gar-

nie afin de satisfaire la frénésie boulimique de leurs électeurs aux vues étriquées.

Sur la place de Kinshasa, les commentaires vont bon train. Déjà, la démission des candidats sénateurs Adam Bombole et Vidiye Tshimanga qui ont été les premiers à dénoncer ces viles pratiques était suffisante pour susciter la clameur publique. « *Je ne me soumettrai jamais à la corruption, marcherai toujours tête haute, regardant tous mes semblables droit dans les yeux* », avait alors twitté le businessman Adam Bombole qui, dans sa lettre de démission adressée au président de la Commission électorale nationale indépendante, a plutôt, par élégance, évoqué des « *raisons de convenances personnelles* ».

Plus tranchant, Vidiye Tshimanga, porte-parole de Félix Tshisekedi pendant la campagne électorale, évoque quant à lui « *le degré de corruption qui gangrène (la) nation* ». Intervenant sur un média périphérique capté à Kinshasa, l'intéressé avait fait état des sollicitations dont il était l'objet de la part des députés provinciaux dont certains lui exigeaient jusqu'à cinquante mille dollars en échange de leurs voix. « *Je me vois très mal dépenser de l'argent pour corrompre des dé-*

putés et ensuite me battre contre la corruption. Je ne peux pas me lancer dans cette bataille de cette manière-là », avait-il lâché.

Sur les quarante-huit députés qui composent l'Assemblée provinciale de Kinshasa, la majorité serait trempée dans cette mafia éhontée qui avilit l'image des représentants du peuple qu'ils sont censés être, confirment des sources. Nonobstant les secrets de coulisses qui fuient de l'institution, certains députés provinciaux continuent de nier les faits et exigent des preuves des allégations de corruption qui leur sont imputées. D'autres évitent carrément d'aborder le sujet à la presse. Avérée ou pas, il appartient au procureur général d'initier une information judiciaire sur cette situation afin d'établir les responsabilités et, le cas échéant, poursuivre les présumés coupables. Face au tollé soulevé par cette situation, de nombreuses voix s'élèvent pour réclamer le changement du mode de scrutin concernant l'élection des gouverneurs et des sénateurs. Elles proposent que ces derniers soient élus au suffrage universel direct à l'instar des députés nationaux afin de contourner toute velléité de corruption, une des faiblesses du système de vote indirect.

A.D.

AIRES PROTÉGÉES

Le Parc national des Virunga rouvert aux visiteurs

La direction du site, en collaboration avec le gouvernement congolais, rassure sur des garanties sécuritaires offertes tout autour.

La direction du Parc national des Virunga (PNVI) a décidé, le week-end dernier, la réouverture de cette aire protégée aux touristes, près de neuf mois après sa fermeture à la suite de plusieurs incidents meurtriers. Son directeur de communication, Joël Wengamulayi, a indiqué à radiookapi.net que cette ouverture allait officiellement être annoncée dans un communiqué qui sera publié par l'Institut congolais pour la conservation de la nature/Parc national de Virunga (ICCN/PNVI).

Cette réouverture, a précisé Joël Wengamulayi, a été décidée par la direction du parc en collaboration avec le gouvernement congolais après des garanties sécuritaires offertes tout autour de cette activité. « *N'empêche que la situation reste celle que nous connaissons, mais nous ne ménageons aucun effort pour assurer aux touristes la sécurité la plus optimale et la visite inoubliable aux gorilles, au Nyiragongo et au Lac Tshegera. Nous sommes en partenariat avec tous les agences et corps constitués en matière de sécurité* », a-t-il assuré.

Un important manque à gagner

Cette fermeture, a déploré le chargé de communication auprès de l'ICCN/PNVI, a occasionné un manque à gagner important sur les revenus du tourisme. Il a rappelé que ce parc a perdu une grande saison et une basse saison des visites, notamment du volcan Nyiragongo et des gorilles de montagne. « *Le manque à gagner se chiffre à plusieurs millions de dollars, pour nous directement en termes de permis de visite et séjour au parc, mais aussi pour tous les services connexes* », a-t-il expliqué.

Il a signifié que la suspension du tourisme dans le PNVI a été décidée par la direction de ce site, à la suite d'attaques consécutives perpétrées par les hommes armés présumés contre les convois des touristes en mai 2018, qui ont causé la mort d'une écogarde et le kidnapping de touristes étrangers.

Lucien Dianzenza

SPORT

Création de la nouvelle ligue de la NBA en Afrique Dikembe Mutombo, l'un des artisans

L'ancienne star de la prestigieuse National basketball association (NBA) aux Etats-Unis d'Amérique a déclaré au site américain undefeated.com avoir été le premier joueur à demander au président de cette ligue, Adam Silver, de venir sur le continent.

La Basket-ball Africa league (BAL), la première compétition de la NBA hors Etats-Unis, sera co-organisée avec la Fédération internationale de basket-ball (Fiba) et débutera en janvier 2020. Elle mettra en compétition douze équipes. La création de cette ligue a été annoncée le 16 février par le président de la NBA, Adam Silver, au cours d'un déjeuner de la NBA Africa, tenu la veille du All stars game, organisé le 17 février à Charlotte, en Caroline du Nord. La BAL se déroulera de janvier à mars et mettra en compétition les équipes sélectionnées après des qualifications cette année. Plusieurs pays prendront part à ces qualifications, notamment l'Angola, le Kenya, le Rwanda, l'Afrique du Sud et le Sénégal, la Tunisie et le Maroc

et un seul pays ne pourra pas être représenté par plus de deux clubs. La compétition se fera avec un système éliminatoire géré par la Fiba et une phase finale qui sera organisée sur la base des normes NBA. Adam Silver a déclaré : « Nous l'avons fait parce que nous avons la possibilité d'exister en Afrique, pas seulement dans le domaine du basket-ball, mais également dans l'industrie du sport sur tout le continent. J'y suis allé avec Dikembe Mutombo au moins quatre fois depuis que je suis président. Et à travers des conversations avec la Fiba et des ministres locaux ou des sports, nous avons réalisé qu'il existe une énorme opportunité de faire progresser le basket-ball. Il y a beaucoup de jeunes joueurs en Afrique qui connaissent Dikembe Mutombo, mais ne savent pas comment saisir les opportunités pour suivre son exemple. Dikembe a eu la chance de fréquenter une école aux États-Unis et de bénéficier d'un encadrement et d'un mentorat fantastiques. Mais de nombreux joueurs en Afrique ne savent pas vers qui se tourner. La construc-

tion d'infrastructures de basket-ball va créer des générations de nouveaux Dikembe Mutombo, en plus d'être un moteur économique pour toute l'Afrique ».

Selon le président de la NBA, les marques Pepsi et Jordan Brand de Nike font partie des partenaires de la future compétition ainsi que l'ancien président américain, Barack Obama.

La NBA compte, cette saison, cent huit joueurs internationaux provenant de quarante-deux pays et territoires, dont douze pays africains. Cette ligue a organisé trois matchs en Afrique depuis 2015, tous à guichet fermé: deux à Johannesburg et l'autre à Pretoria. De nombreux joueurs et entraîneurs actuels de la ligue ainsi que plusieurs légendes et membres du Hall of fame ont fait partie de ces voyages. Plus de quatre-vingts joueurs actuels et anciens de la NBA sont africains ou ont des liens avec le continent. En Afrique, la NBA dispose de son siège en Afrique du Sud. Elle a contribué à la création de quatre-vingt-sept centres d'entraînements



Mutombo Dikembe : Lancement de la Basket-ball Africa league (BAL)

et de jeu dans sept pays africains. La NBA a également construit une

académie au Sénégal.

Patrick Ndungidi

LINAFOOT/LIGUE 1 :

Mazembe surplombe DCMP

La dix-neuvième journée de la 24^e édition du championnat de la Ligue nationale de football a été marquée, le 17 février, par deux grandes affiches. Mazembe a reçu, à Lubumbashi, DCMP de Kinshasa, et à Kinshasa, V.Club offrait son hospitalité à Sanga Balende de Mbuji-Mayi.



Dans son stade de la commune de Kamalondo à Lubumbashi, le Tout-Puissant Mazembe a largement battu le Daring Club Motema Pembe (DCMP) par quatre buts à un. Jackson Muleka a marqué par deux fois, à la 28^e et à la 54^e mn. Le latéral droit international, Djo Issama Mpeko, a lui aussi participé à la victoire des Corbeaux avec un but à la 78^e mn, avant que Chico Ushindi wa Kubanza n'ait clos la série à la 90^e.

Les Immaculés ont sauvé l'honneur par le biais de la nouvelle recrue, Dark Kabangu Kadima, à la 69^e mn. L'ancien du FC MK de Kinshasa, parti pour la Belgique ensuite en Arménie, a inscrit son deuxième but en deux titularisations chez le DCMP. Il est sorti sur blessure après avoir marqué cet unique but.

Martin Engimo

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA LANGUE MATERNELLE

Kinshasa célèbre l'événement avec la dictée « Lokota »

Organisée dans les quatre langues nationales à l'initiative de l'établissement socio-éducatif Kilist, l'épreuve destinée aux élèves finalistes de l'école primaire de la capitale est prévue pour le 21 février à 10h, au Centre Wallonie-Bruxelles.

Les participants à la première dictée Lokota, langue en lingala, âgés entre 11 et 12 ans pour la plupart, se sont inscrits gratuitement en ligne du 1^{er} novembre 2018 au 31 janvier dernier. Ne pouvaient prétendre y participer que les élèves régulièrement inscrits dans un établissement scolaire agréé par l'Etat congolais. Par ailleurs, ils seront soumis à un dernier contrôle de l'attestation de fréquentation valide et délivrée par l'établissement scolaire mentionnée au moment de ladite inscription. L'autre condition requise est la nationalité congolaise et résider dans la ville de Kinshasa.

Kilist a fait savoir qu'il est très regardant et que toute fausse déclaration relative à l'une de toutes ces dispositions sera un motif de disqualification au concours Lokota. Il en sera de même pour toute tentative de fraude ou de corruption qui entraînera l'exclusion du candidat fautif de la compétition. Cependant, aucune modalité n'a été évoquée par Kilist au sujet de l'épreuve. Le choix de la langue de la dictée est laissé à la liberté de chaque candidat. Le texte qui est le même pour tous sera évidemment proposé en quatre versions en raison des quatre langues nationales congolaises.

Lokota, nous apprend l'établissement socio-éducatif, est inspirée par la Journée internationale de la langue maternelle proclamée par l'Unesco depuis l'an 2000. Par ailleurs, elle s'inscrit dans les activités de la Semaine congolaise de



Annnonce des inscriptions à la dictée Lokota la langue maternelle, laquelle se tient chaque troisième semaine du mois de février. Elle épouse de même les orientations du gouvernement quitte à accorder une place aux langues locales dans l'enseignement primaire et secondaire. La dictée se révèle à cet effet un bon test du niveau de connaissance et de maîtrise (les pratiques et usages) des quatre langues nationales auprès des élèves. L'on espère tout aussi qu'elle éveille leur sensibilité quant à la richesse et la diversité du patrimoine linguistique national. Elle servirait également à valoriser la production d'une littérature congolaise diversifiée et pertinente en langues nationales ou locales. Et, par-delà, elle devrait concourir à enraciner une culture de la lecture des textes édités en langues nationales ou locales. Ce sont là les grandes lignes des objectifs que s'est assignés Kilist en organisant cette épreuve inédite.

Nioni Masela

ARTS MARTIAUX

Un prêtre catholique va ouvrir un centre de karaté à Kinshasa

Le jésuite Mpay Kemboly veut se mettre dans la position des catholiques d'antan qui ont été très actifs dans l'encadrement de la jeunesse à travers le sport dans les écoles, tel le père Raphaël de la Kethule de Ryhove à l'époque coloniale.

« Nous voudrions ouvrir une sorte de centre d'éducation physique qui tâcherait d'édifier un milieu propice au développement sain des esprits, des cœurs et des corps des jeunes au moyen de la pratique des sports, spécialement des arts martiaux, notamment le karaté et de la gymnastique », a confié Mpay Kemboly, instructeur principal depuis 2006 du club de karaté Saint-Pierre-Canisius à Kimwenza, dans la commune de Mont-Ngafula, à Kinshasa

Jésuite depuis une trentaine d'années et prêtre catholique depuis près de vingt ans, Mpay Kemboly a un parcours atypique de sportif compétiteur de haut vol, mais méconnu au pays. C'est en 1999, à l'Université d'Oxford, en Angleterre, qu'il a renoué avec le karaté qu'il pratiquait déjà au pays. En 2003, il a obtenu son premier niveau de ceinture noire avant son deuxième niveau en 2005 auprès du sensei (maître) Ohta, deux diplômes de karaté enregistrés au siège central de l'Association japonaise de karaté à Tokyo, sous la présidence du sensei Nobuyuki Nakahara et de l'instructeur principal, sensei Motokuni Sugiura.

« J'ai participé à de nombreuses compétitions avec mon club de karaté de l'Université d'Oxford au niveau national et au niveau in-



Le prêtre Mpay Kemboly, au milieu, avec le catcheur Mwimba Texas et Me Nzuzi Nguidi

teruniversitaire en Grande-Bretagne, notamment dans les célèbres compétitions (Varsity) entre Oxford et Cambridge, les deux plus anciennes et rivales d'Angleterre et du monde anglophone. En 2005, j'ai clôturé mes compétitions avec la médaille de bronze dans le championnat universitaire, le certificat de « full bleu » dans le Varsity et le certificat de mérite « highest achievement in sports » à l'Université d'Oxford », a signifié Mpay Kemboly. Il a été aussi secrétaire de son club de karaté de 2002 à 2003, avant d'en être pré-

sident entre 2003 et 2004, tout en étant instructeur adjoint de 2002 à 2006. Enseignant d'université...

Mpay Kemboly a obtenu une thèse sur l'origine du mal selon les textes de l'Égypte ancienne. Depuis son retour au pays, en 2006, il est professeur à la Faculté de philosophie Saint-Pierre-Canisius à Kimwenza devenue membre de l'Université Loyola du Congo. Et depuis 2016, il est enseignant au département des sciences historiques de la Faculté des lettres et sciences

humaines de l'Université de Kinshasa. Professeur visiteur dans quelques universités de Kinshasa et d'Afrique, Mpay Kemboly est membre de quelques sociétés savantes en Europe et aux Amériques.

C'est donc un grand esprit et adepte expérimenté du karaté qui veut transmettre son savoir à la jeunesse congolaise. Aussi s'entoure-t-il de deux autres experts congolais de sports de combat pour mener à bien ce projet. Il s'agit de Mwimba Texas, catcheur albinos, président du Catch

club Inter-Africa et défenseur des personnes vulnérables, et de Senzo Nzuzi Nguidi Fély, 6e dan de karaté, 6e dan de ju-jitsu et 5e dan de tai-jitsu, et fondateur du Judaido, (arme du grand chemin sur Nitchu-No-Reikan). Ce dernier totalise cette année 49 ans de pratique d'arts martiaux, ayant été entraîneur national de karaté, expert fédéral, formateur des entraîneurs de karaté, secrétaire général adjoint de la Fédération de ju-jitsu, initiateur du tai-jitsu en RDC.

Martin Engimo

LINAFOOT/LIGUE 1

Ibenge et Cilumba parlent du choc V.Club - Sanga Balende

Les deux entraîneurs, respectivement des deux équipes, se sont exprimés après la rencontre de la 19e journée du championnat national de football, remportée assez facilement par V.Club, trois buts à zéro.

V.Club a littéralement été plus fort que Sa Majesté Sanga Balende de Mbuji-Mayi, le 17 février, au stade des Martyrs de Kinshasa.

Après le match, Florent Ibenge de V.Club a déclaré : « Nous voulions avoir une grande solidité défensive qui allait nous permettre d'attaquer. Nous avons été également efficaces. Nous n'avons pas eu énormément d'occasions mais quand nous les avons eues, nous les avons transformées. Nous avons été par la suite tranquille parce

que notre adversaire ne nous a pas véritablement inquiétés ».

De son côté, l'entraîneur Olivier Cilumba des Anges et des Saints du Kasai oriental a mentionné le niveau de mobilité très élevé des joueurs de V.Club. « Les joueurs n'ont pas très bien assimilé les consignes données. Notre adversaire est très compétitif depuis la saison dernière et ses joueurs ont un niveau de mobilité très élevé. C'est la raison pour laquelle ils ont eu plus de facilités d'arriver devant notre perche ».

Et il a ajouté : « Nous avons eu deux joueurs que nous avons alignés mais qui sont sortis après alors que nous pensions qu'ils avaient récupéré de leur maladie. Ces deux changements ont bouleversé nos plans, et nous n'avons



Les coaches Florent Ibenge de V.Club et Olivier Cilumba de Sanga Balende

pas pu contenir V.Club », a-t-il laissé entendre. Sanga Balende occupe la sixième

place au classement avec vingt-six points. Son prochain match sera contre le TP Ma-

zembe, le 24 février, au stade Kashala Bonzola de Mbuji-Mayi.

M.E.

FOOTBALL-CONGOLAIS D'EUROPE

Bolasie, Mandiangu et Assombalonga buteurs

Trois Congolais ont été buteurs, le week-end dernier, dans les championnats du vieux continent.

Arrivé presque à la fin du mercato d'hiver en provenance d'Everton d'Angleterre où il n'était pas assuré d'avoir du temps de jeu après son retour de



Britt Assombalonga

prêt d'Aston Villa (D2 anglaise), l'ailier international congolais, Yannick Bolasie, a finalement pris la direction d'Anderlecht, en Belgique. Après deux apparitions, il a inscrit son premier but chez les Mauves. L'ancien de Crystal Palace a été l'unique buteur, à la 90e mn, lors de la victoire d'Anderlecht face à Antwerp, le 17 février, en match comptant pour la 26e journée de la Jupiler League, la D1 belge. Avec ce succès, le club bruxellois conforte sa sixième place au classement avec quarante et un points. Du côté d'Antwerp,

on a noté la titularisation de Dieumerci Mbokani qui a joué toute la rencontre. Quant à l'autre attaquant congolais du club anversois, Jonathan Bolingi Mpangi, il a été remplacé à la 82e mn. Alors que Bolasie a inscrit son premier but dans le championnat belge, le jeune Christopher Mandiangu a ouvert son compte-but lors de son premier match avec Septemvri Sofia en Bulgarie. Ancien joueur de Jaro (D2 en Finlande), il a débarqué au même mercato d'hiver dans ce club de la capitale bulgare. Et pour son premier match avec son nouveau club contre la formation de Beroe, le 17 février lors de la 22e journée, il a inscrit l'unique



Christopher Mandiangu

but de la partie à la 25e mn. A la fin, il a été élu « homme du match ». Son club Septemvri Sofia joue son prochain match le 20 février, contre Lokomotiv Plovdiv. Un autre buteur congolais du week-



Yannick Bolasie,

end est Britt Assombalonga. L'attaquant international congolais a offert, le même 17 février, la victoire à Middlebrough (D2 anglaise) sur le terrain de Blackburn Rovers, auteur de l'unique but à la 19e mn, en match comptant pour la 33e journée de la Championship anglaise. C'est son dixième but de la saison, le douzième toutes compétitions confondues. Middlebrough remporte une première victoire depuis le 2 février, accumulant avant ce succès deux défaites et un match nul. Le club occupe la cinquième position au classement avec cinquante-quatre points en trente-deux apparitions et joue son prochain match, le 23 février, contre Queens Park Rangers.

Martin Engimo

FINANCES

Les rémunérations toujours en tête des engagements de l'État

Les rétributions ont représenté environ 44 % du total des dépenses publiques si l'on se réfère à la situation cumulée au 8 février. Il se dégage un solde déficitaire de plus de quinze millions de dollars américains.

Le bulletin mensuel de la Banque centrale du Congo (BCC) a annoncé un déficit de 15,5 millions de dollars américains dans la situation cumulée au 8 février des finances publiques de la RDC. En monnaie nationale, ce solde déficitaire représente au moins vingt-sept milliards de francs congolais. Si l'on s'appuie sur les chiffres officiels, les recettes de l'Etat se sont établies à 342,92 millions de dollars américains, contre des dépenses atteignant 358,47 millions de dollars américains.

Selon le document de la BCC, les plus grands postes de dépenses sont, en ordre d'importance, les rémunérations, les dépenses urgentes et les frais de fonctionnement. En effet, les rémunérations sont arrivées en tête, représentant 43,8 % du total des dépenses de l'Etat en cumul. Ensemble avec les dépenses urgentes (23,8 %) et les frais de fonctionnement (18,1 %), environ 85 % sont atteints du total de ces dépenses. Malheureusement, le paiement de la dette publique a totalisé moins de 3 %. Les prévisions des recettes et des dépenses pour l'exercice en cours sont présentées en équilibre dans le budget de l'Etat, soit 5,49 milliards de dollars américains.

Laurent Essolomwa



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations :

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila),
Brazzaville République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



VATICAN

Le pape organise un sommet de crise sur les abus sexuels

Du 21 au 24 février, la hiérarchie épiscopale de la planète sera placée devant ses responsabilités face aux scandales d'agressions sexuelles de mineurs. La rencontre, sources de fortes attentes, s'annonce périlleuse.

Les présidents d'une centaine de conférences épiscopales de tous les continents prendront part à la grand-messe en compagnie de hauts prélats du Vatican, de chefs des églises catholiques orientales, de responsables de congrégations religieuses mais aussi des victimes. Il sera question d'examiner la question des abus sexuels, notamment de la part des prêtres pour trouver de nouvelles solutions à ce problème qui reste encore un tabou au sein de l'Église catholique.

Le week-end dernier, le pape

a expulsé un ancien cardinal américain, Theodore McCarrick, 88 ans, accusé d'abus sexuels il y a près d'un demi-siècle. Une première historique pour « un prince de l'Église ». Mais conscient des attentes « surdimensionnées » suscitées par sa courte réunion, le pape a souligné récemment que « le problème des abus continuera ». « *En résolvant le problème dans l'Église par une prise de conscience, nous contribuerons à le résoudre dans la société, dans les familles, où la honte fait que l'on couvre*

tout », a-t-il ajouté, voyant ce rendez-vous comme un acte de forte responsabilité pastorale pour faire face à un défi urgent de la présente époque.

Mais l'écrivain Marco Politi, auteur du livre « François au milieu des loups », estime que le pape fait face à une « opposition sérieuse » au sein de l'Église. « *Il y a une lutte entre le pape et ses partisans qui veulent un changement. Beaucoup de gens parmi les évêques et le clergé ne veulent pas de transparence et d'applica-*

tion de la loi et de l'ordre dans la question des abus dans le monde », a-t-il souligné.

Née de retentissants scandales de pédophilie au Chili et aux États-Unis, la rencontre voulue par le pape sur « la protection des mineurs » affiche un intitulé édulcoré, note cet expert. La réunion élaborera « des protocoles » car « *parfois les évêques ne savent pas quoi faire* », a stipulé François. Reste que l'Église catholique, l'institution la plus montrée du doigt, est l'une des rares à s'auto-fla-

geller en commandant des enquêtes pour sortir de la crise, à l'instar de l'épiscopat allemand cet automne. Une bombe à retardement sommeille sans doute pour d'autres pans de société et d'autres religions. La principale Église protestante américaine, la Southern Baptist Convention, vient ainsi d'être secouée par un scandale sexuel de grande ampleur impliquant près de quatre cents pasteurs, bénévoles et éducateurs sur deux décennies.

Josiane Mambou Loukoula

SOUVENIRS

Il y a cent ans, se tenait le premier congrès panafricaniste à Versailles

L'événement organisé en février 1919 était censé promouvoir la paix après la Première Guerre mondiale (1914-1918).

L'objectif du congrès était de tenter de faire exister les idées anti-coloniales au moment où se tenait la conférence de paix de Versailles. La France avait donné son feu vert à travers le député du Sénégal, Blaise Diagne, en charge de recruter des tirailleurs africains (1914-1918). Alors que les leaders des pays victorieux venaient fixer les nouvelles règles internationales, les nationalistes et anticolonialistes du monde entier y trouvèrent là une occasion pour s'exprimer et faire avancer leurs droits.

En 1919, le congrès qui s'inscrivait dans un bouillonnement d'initiatives panafricaines, voulait profiter de la période qui avait vu la défaite de l'Allemagne pour tenter de décoloniser les ex-terres de ce pays en Afrique. Et au-delà, créer un « État noir » sur le continent. Une personnalité américaine, William Edward Burghardt Du Bois, porta cette idée de congrès. C'est l'un des premiers Noirs à être diplômé d'Harvard. Il est considéré comme « le père de la Négritude », un ardent militant de l'égalité raciale. Pour cette raison, les Américains n'étaient pas favorables à l'idée de le voir partir pour Paris et c'est en tant que journaliste qu'il s'y était rendu.

Du côté français, Blaise Diagne convainquit Georges Clémenceau des avantages qu'il pourrait tirer d'un tel congrès. La France, toujours coloniale, y voyait une façon de montrer des signes d'ouverture tout en se battant pour récupérer une partie des colonies allemandes et répondre aux propositions américaines d'autodétermination des peuples. Finalement, ce congrès s'ouvrait, le 19 février 1919, dans une salle du Grand Hôtel du boulevard des Capucines, à Paris.

Blaise Diagne en était élu président et William Edward Burghardt Du Bois en assurait le secrétariat. « (...) *On discuta l'adhésion de l'Afrique à la Société des Nations, on discuta les questions générales de la terre, du capital, du travail, de l'éducation, de l'hygiène et en particulier de la situation* » faite aux Noirs. Une résolution fut adoptée, affirmant que « *les Noirs du monde réunis en un congrès panafricain, tenu à Paris, déclarent que dans l'intérêt de la justice et de l'humanité et dans le but d'apporter de nouvelles forces au progrès et à la civilisation* », il convenait par tous moyens de favoriser l'évolution de deux cents millions de Noirs sur la planète et qu'à cet effet, un ensemble de mesures s'imposait immédiatement.

Des résolutions réformatrices votées par le congrès panafricain

Elles affirmaient notamment l'établissement d'un code législatif international pour la protection des indigènes d'Afrique, semblable au projet de code international du travail ou « *la garantie de la part des puissances coloniales de nombreux principes de gouvernement relatifs aux indigènes africains : l'accès à la terre, la juste répartition des ressources capitalistes de l'État, l'abolition du travail forcé et des châtiments corporels, l'accès à l'éducation et la participation des Africains au gouvernement de l'État* ». Le congrès avait finalement peu d'effets. Ses résolutions assez timides s'expliquaient notamment par le poids du parrainage

français, mais le mouvement était parti et ne cessera de se développer. Si les débats sur le panafricanisme étaient lancés, ce mouvement n'arrivera pas pour autant à empêcher l'invasion du seul État indépendant d'Afrique, l'Éthiopie, par l'Italie fasciste.

Finalement, c'est lors de la période de la décolonisation que se concrétisa le panafricanisme à travers les ambitions d'un Kwamé Nkrumah qui déclara : « *Le nationalisme africain ne se limite pas seulement à la Côte d'Or (Ghana actuel), il doit être un nationalisme panafricain (...). Il faut que l'idéologie d'une conscience politique parmi les Africains, ainsi que leur émancipation, se répandent partout dans le continent* ».

En avril 1958, il organisait à Accra, au Ghana, la conférence des États indépendants d'Afrique à laquelle participèrent les huit États souverains du continent (Maroc, Libye, Égypte et Tunisie, Ghana, Liberia, Éthiopie et Soudan). Ce combat donna naissance à la constitution de l'Organisation de l'Unité africaine (1963) qui se transforma en Union africaine (UA) en 2002.

En hommage aux pères fondateurs, la charte de l'UA dit : « *Aux nobles idéaux qui ont guidé les pères fondateurs de notre organisation continentale et des générations de panafricanistes dans leur détermination à promouvoir l'unité, la solidarité, la cohésion et la coopération entre les peuples d'Afrique, et entre les États africains* ».

Noël Ndong

FRANCOPHONIE

La secrétaire générale a reçu le Premier ministre tunisien

Louise Mushikiwabo s'est entretenue, le 14 février, avec Youssef Chahed, lors de sa visite en France.

Youssef Chahed et Louise Mushikiwabo ont discuté du prochain sommet de la Francophonie qui se tiendra en 2020, à Tunis, et qui marquera le cinquantenaire de cette organisation. Le Premier ministre tunisien a informé la secrétaire générale de la signature à venir d'un décret instituant le comité national d'organisation du sommet, qui lancera officiellement les préparatifs de cet événement d'importance pour les deux parties. Louise Mushikiwabo a suggéré de saisir l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie, le 20 mars, pour faire parler du sommet de Tunis et de la Francophonie en général. Les deux hauts responsables ont également abordé la nécessité de réfléchir à des événements parallèles au sommet, afin d'accroître les partenariats et échanges concrets entre pays membres, notamment dans le domaine économique. Le Premier ministre tunisien a réitéré l'engagement de son pays dans la bonne organisation de cet événement, mais également auprès de l'Organisation internationale de la Francophonie, dont la Tunisie est l'un des membres fondateurs.

Noël Ndong

AFRIQUE DE L'OUEST

François Hollande a achevé sa mini-tournée

L'ancien chef de l'État français a séjourné en Mauritanie, le 14 février, dans le cadre d'une visite sous-régionale qui l'a également amené au Mali et en Guinée.

François Hollande a été reçu en audience par le président mauritanien, Mohamed Ould Abdel Aziz. La rencontre a porté sur la situation sécuritaire régionale et les difficultés de mobilisation de fonds en faveur de la force conjointe du G5 Sahel, brigade anti-terroriste commune (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger et Tchad). Au cours de ce voyage, l'ex-chef de l'État était accompagné de son ancien ministre des Finances, Michel Sapin. François Hollande a déclaré que la France restera toujours au côté des pays du Sahel, confrontés à la question du terrorisme. Il a quitté Nouakchott à destination de Bamako, au Mali, où il bénéficie d'une importante popularité.

C'est François Hollande, en effet, qui avait donné l'ordre à l'armée française d'intervenir pour stopper l'avancée des jihadistes qui désiraient marcher sur Bamako en 2012. La dernière étape de cette mini-tournée sous-régionale a été la Guinée, un pays hors de la zone sahélienne. Ce passage par Conakry, le 15 février, s'explique par une relation amicale qu'il entretient de longue date avec le président Alpha Condé.

N.Nd.

INTERVIEW

Nicolas Normand : « Je plaide pour un universalisme avec une sensibilité africaine »

Après plusieurs années de diplomatie en Afrique, l'auteur de « Le Grand livre de l'Afrique », un ouvrage de deux cent quarante pages préfacé par Eric Orsena et paru aux Editions Eyrolles, dresse un panorama complet de la réalité du continent. Les Dépêches de Brazzaville l'ont interrogé sur ses motivations, l'évocation successive des questions politiques, économiques et culturelles, sans occulter les sujets d'actualité du terrorisme, de la pauvreté et de l'aide au développement.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Vous avez un profil à casquettes multiples vis-à-vis de l'Afrique. Laquelle a pris le dessus pour vous enjoindre à peindre le panorama de ce continent en deux cent quarante pages ?

Nicolas Normand (N.N.) : J'ai voulu faire un travail de décryptage car, bien souvent en Afrique, les sociétés, et parfois même les institutions, ne sont pas ce qu'elles paraissent être. Je me suis efforcé d'apporter des réponses à toutes les questions que l'on peut se poser sur l'Afrique. La première d'entre elles a été « pourquoi la pauvreté, d'où vient-elle ? ». Selon moi, il existe un ensemble de causes, certaines liées à la fatalité de la géographie et de l'histoire, d'autres dues aux décisions individuelles et collectives des Africains, aux institutions, à la culture, d'autres enfin liées à un accroissement trop rapide de la population pour que l'éducation et les créations d'emplois puissent y faire face. S'agissant des freins d'ordre culturel, par exemple, il faut distinguer, à la base, le poids de certaines traditions (souvent des valeurs « du cœur », mais qui sont moins favorables à l'individualisme, à l'innovation et à la prise de risques qu'exige désormais l'économie moderne) et, au niveau de certains intellectuels, un rejet idéologique du développement, considéré comme une nouvelle injonction des Blancs, une ruse de l'impérialisme. Je plaide pour un universalisme avec une sensibilité africaine, pour l'intérêt de tirer profit du modèle des réussites économiques hors d'Afrique, en Asie, par exemple, sans préjugé et tout en préservant ses racines et donc certaines valeurs africaines, à sélectionner.

L.D.B. : De cette sensibilité, comment avez-vous abordé les questionnements à propos de ces freins ?

N.N. : L'Afrique est en pleine

mutation. Il est nécessaire, bien au-delà des expériences diplomatiques, de tirer profit des travaux des anthropologues et sociologues qui ont étudié plus en profondeur les sociétés africaines, notamment les transformations constantes au contact des autres cultures. Il faut aussi analyser les évolutions politiques et sécuritaires. On constate, par exemple, que les guerres ne cessent en réalité de diminuer en Afrique, mais qu'elles subsistent sous de nouvelles formes. Cela s'explique par la fragilité des États, comme en République démocratique du Congo (RDC), en Centrafrique, au Soudan du Sud, au Sahel et en Somalie. Dans les zones périphériques mal contrôlées par l'État, où son monopole de la force légitime ne s'impose pas, où l'État n'assure pas non plus de services en faveur de la population, des groupes armés éclosent, voire pullulent. Ils expriment des motivations économiques (exploiter eux-mêmes les richesses locales) ou bien des ressentiments ou encore des ambitions politiques (séparatisme, conquête du pouvoir) ou idéologiques et religieuses (djihadisme, par exemple). Dans un domaine plus pacifique et social, il faut aussi expliquer, comme je le fais dans mon livre, l'éclosion de nombreuses et nouvelles

églises indépendantes (les églises afro-chrétiennes). Certaines dérivent du courant évangélique et pentecôtiste, d'autres de néo-prophètes « freelance », mais toutes répondent à une demande sociale précise. Un phénomène symétrique s'observe en Afrique musulmane. L'Islam y est confronté avec le rapport à la modernité, à la politique, à ses réformes religieuses internes (la vague salafiste) et au défi de l'extrémisme violent incarné par le djihadisme. De nouvelles confréries soufies sont aussi apparues localement.

L.D.B. : A vous entendre, le continent africain manque d'autonomie d'où sa dépendance permanente à l'aide. Comment analysez-vous cette assistance pour aboutir à l'émergence ?

N.N. : Je décris l'aide avec ses côtés pervers. Elle est souvent à la fois intrusive, déresponsabilisante et délégitimante pour les pays « bénéficiaires ». En outre, elle est désordonnée car les bailleurs de fonds ne parviennent pas à se coordonner entre eux. Ils essayent enfin de traiter des symptômes sans se soucier des causes. De mon point de vue, pour les pays émergents, la fiscalité et les investissements étrangers peuvent être une alternative

Normalien, ingénieur agronome, énarque, Nicolas Normand connaît bien le continent. Conseiller Afrique du ministre Roland Dumas de 1988 à 1991, il a été ambassadeur de France au Mali, au Congo (2006-2009), au Sénégal, en Gambie (2010-2013), puis directeur des activités internationales à l'Institut des hautes études de défense nationale. Il a également enseigné les relations internationales à l'Institut d'études politiques de Paris et à l'ENA. Il est actuellement consultant et conférencier et juge-avocat à la Cour nationale du droit d'asile de France.

Commandeur de l'ordre national du Mali, grand officier de l'ordre national du Lion (Sénégal), chevalier de l'ordre national du mérite et chevalier de la légion d'honneur, il a toujours gardé intact son intérêt pour l'Afrique.



Nicolas Normand / Crédit photo : Fredy Mizelet by Flam Image

à l'aide au développement. Et cette dernière devrait bien davantage essayer de « sauver » les États les plus fragiles, en aidant leurs services fiscaux, leur justice, leur police, etc. Pour les pays les plus pauvres, l'aide des ONG est parfois toxique car elle déresponsabilise et délégitime les gouvernements. A mon sens, il faut traiter les racines du mal qui sont au cœur des États dont les institutions et fonctions régaliennes sont trop fragiles, souvent en raison même de leur manque d'ancienneté. Un autre problème que l'aide ne peut pas traiter est la clôture des élites sur elles-mêmes, l'accaparement par un clan, etc. Une difficulté est enfin que les bailleurs ne veulent généralement pas aider la police ou l'armée. Il faudrait aussi appuyer bien davantage l'éducation car il n'y a pas de développement sans éducation. Dans beaucoup de pays africains, il y a un déficit grave à ce niveau.

L.D.B. : A propos du système monétaire, le franc CFA est sur la sellette. Que proposez-vous ?

N.N. : Le fait que les pays africains aient confié cette fonction régaliennne à un pays étranger qui, de plus, est l'ancien colonisateur, est gênant politiquement et symboliquement. Donc je comprends que d'assez nombreux Africains cherchent à sortir de ce système. Je pense personnellement qu'il est nécessaire de couper ce cordon ombilical. Mais je voudrais

souligner que les autorités françaises ne contraignent pas les pays à rester dans la zone Franc. On pourrait reformer le franc CFA tout en gardant le meilleur de la zone monétaire commune, par exemple en mettant les réserves de change indispensables à la Banque centrale européenne (au lieu de la Banque de France) et changer l'appellation. Il y a, de ce point de vue, des réflexions à mener.

L.D.B. : Comment interprétez-vous l'issue des élections du 30 décembre dernier de la RDC ?

N.N. : Ce n'est pas un processus parfait selon pas mal de réactions internationales au moment de la proclamation des résultats. Mais le souci de la stabilité a primé sur la vérification des faits. Cela illustre que la politique est l'art du possible, à distinguer souvent de l'idéal. Cela étant, l'essentiel est d'avoir une alternance politique, une fidélité aussi à l'engagement du président Kabila de respecter la Constitution et enfin la paix civile. Il faut désormais souhaiter le succès au président Félix Tshisekedi, la RDC en a bien besoin.

Le Grand Livre de l'Afrique,

Editions Eyrolles 240 pages. Histoire et société, politique et sécurité, culture et institutions, économie et développement : À rebours des idées reçues, dans *Le Grand Livre de l'Afrique*, l'auteur dresse un panorama exhaustif de la réalité africaine.

Un ouvrage préfacé par Eric Orsena.

Propos recueillis par Marie Alfred Ngoma

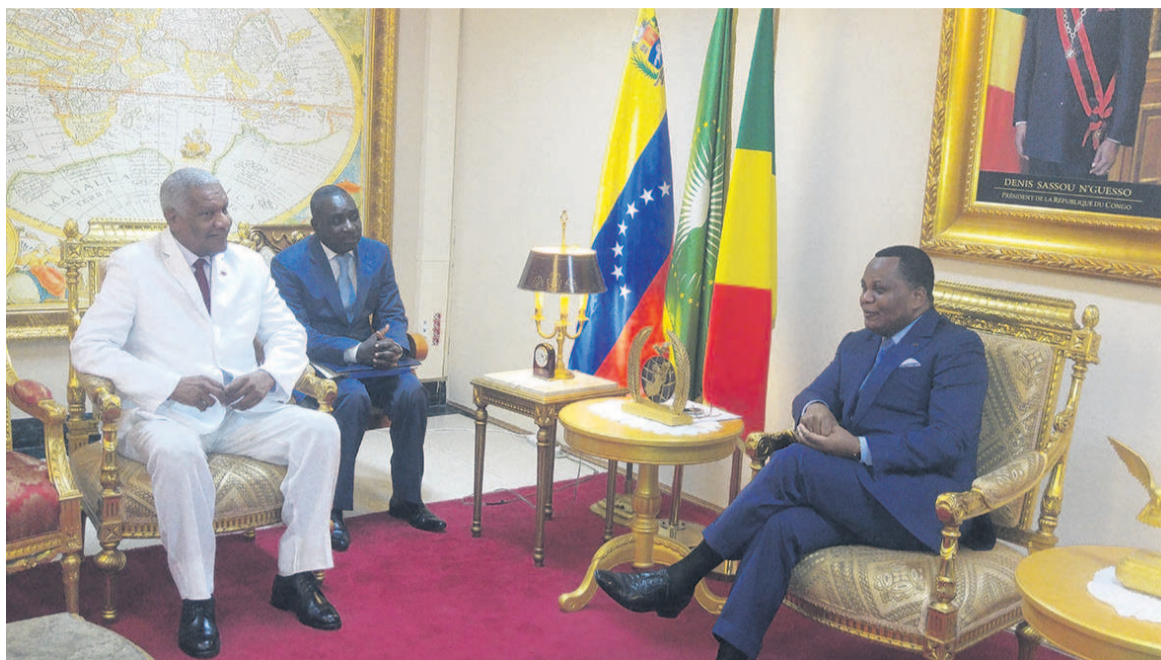
DIPLOMATIE

La Belgique, la Turquie et le Venezuela raffermissent leurs relations avec le Congo

Les nouveaux diplomates des trois pays à Brazzaville ont exprimé leur volonté, le 18 février, lors de la présentation des copies figurées de leurs lettres de créance au ministre des Affaires étrangères, de la coopération et des Congolais de l'étranger, Jean-Claude Gakosso.

Le chargé d'Affaires de Belgique au Congo, Frédéric Meurice, et le chef de la diplomatie congolaise ont, à l'occasion, échangé sur les questions d'intérêt commun, dont le rôle que joue la Belgique en Afrique centrale, mais également sur les ambitions de la nouvelle ambassade du Royaume de Belgique à Brazzaville, fermée en 2015.

À sa sortie d'audience, le diplomate belge a donné les raisons qui ont poussé son pays à rouvrir sa représentation diplomatique au Congo. « *Compte tenu du développement de la politique belge en Afrique centrale, a déclaré Frédéric Meurice, du rôle d'un pays comme la République du Congo en Afrique centrale, du dossier des Grands Lacs et de plusieurs dossiers africains, du rôle très important que joue à cet égard le président Denis Sassou N'Guesso (...), il a été jugé op-*



Le nouvel ambassadeur du Venezuela s'entretenant avec Jean-Claude Gakosso

portun que la Belgique dispose à nouveau de sa mission diplomatique sous la forme d'une ambassade à Brazzaville ». « La

fermeture de celle-ci s'inscrivait dans le cadre d'une opération d'assainissement budgétaire (...) qui a concerné un grand

nombre d'autres missions diplomatiques », a-t-il expliqué. Toujours dans le cadre du renforcement des relations bilatérales,

Ankara et Brazzaville ont également manifesté leur ambition de développer des « projets mutuels pour l'intérêt des deux peuples », selon le nouvel ambassadeur de Turquie. Serhan Ali Yigit a, en outre, indiqué qu'un programme a été établi pour « la visite prochaine » du ministre Jean-Claude Gakosso en Turquie. « *Nous aurons l'opportunité de rencontrer le président de la République pour lui exprimer notre volonté de travailler pour le bien de nos peuples respectifs* », a-t-il laissé entendre.

Le nouvel ambassadeur du Venezuela, Anibal José Marquez Munoz, s'est, pour sa part, assez longuement entretenu avec le chef de la diplomatie congolaise, mais il ne s'est pas prêté aux questions des journalistes.

Nestor N'Gampoula

COOPÉRATION CULTURELLE

Le Nouvel An chinois célébré à Brazzaville

L'Institut Confucius de l'Université Marien-Ngouabi a organisé, le 16 février, une cérémonie commémorative de la fête dite du Printemps, l'année du cochon de terre, dans une ambiance de démonstration culturelle et de partage.

La fête s'est déroulée en présence des deux directeurs de l'Institut Confucius (de la communauté chinoise et congolaise) ainsi que de nombreux étudiants de l'établissement.

Des récitals de chansons chinoises, des déclamations de poèmes en chinois, des dialogues comiques et une démonstration de kung-fu par la Fédération congolaise de wushu ont marqué la célébration du Nouvel An chinois dans cet institut.

Selon le directeur Yong kang Wang, la cérémonie a eu pour objectif de renforcer la coopération sino-congolaise, à travers l'apprentissage de la langue de l'empire du milieu. Les étudiants ont salué la contribution de l'Institut Confucius de l'Université Marien-NGouabi au renforcement de la compréhension réciproque entre les peuples congolais et chinois, outre les opportunités d'études supérieures en Chine et d'emploi qui s'offrent aux jeunes congolais.

Placée sous le signe du cochon de terre, 2019 est une année impré-



Une vue de la salle / Adiac 2

gnée de bonheur, a indiqué une participante chinoise. Elle a estimé que le Nouvel An chinois était une « *grande fête quasi-universelle qui plonge dans une riche tradition millénaire* ».

Le Nouvel An lunaire chinois, l'année du cochon, a commencé cette année le 16 février. Il est mondialement marqué par des feux d'artifice, de défilés et de célébrations allant jusqu'à deux semaines, des réunions de famille et cérémonies de bénédiction.

L'année 2019 «Earth cochon» mettra l'accent sur tout ce qui est juste, radicalement positif, ouvert, sincère, perspicace, moral, loyal, équitable, intelligent, stable, pratique, fiable, honnête et fondé. Situé dans l'enceinte de la Grande bibliothèque universitaire, l'Institut Confucius de l'Université Marien-N'Gouabi a commencé avec la formation en langue chinoise en juin 2013. Actuellement, l'établissement a déjà formé plus de sept cents apprenants parmi lesquels

on compte des élèves, des étudiants, des travailleurs et hommes d'affaires.

Il offre une formation permanente à tous ceux qui désirent obtenir une formation de base en langue chinoise. Ensuite, les instituts Confucius participent aux échanges humains et culturels entre la Chine et les autres pays du monde. Enfin, ils contribuent à l'établissement des coopérations académiques et à la

promotion de la connaissance des universités chinoises.

L'Institut Confucius a déjà réalisé plusieurs activités culturelles et académiques parmi lesquelles, la conférence sur la calligraphie, la fête de printemps, les entreprises chinoises au Congo, le wushu ou les arts martiaux chinois et la cérémonie de son 10e anniversaire.

Yvette Reine Nzaba



UN SACRE TOUR DE MANÈGE

LIVERPOOL / BAYERN MUNICH

A SUIVRE AVEC VOTRE DECODEUR HD

19 FEVRIER A 20H00 UTC SUR CANAL+ HD SPORT 1

CANALPLUS-AFRIQUE.COM

LES BOUQUETS
CANAL+

DONATION

Des équipements sportifs offerts aux équipes du quartier 58 bis de Ouenzé

Le don remis par la Fondation Ninon-Pachel-Gouamba, le 16 février lors d'une rencontre citoyenne interactive avec la population lambda "To solola", est composé essentiellement de maillots, de bas, de ballons, de sifflets et autres accessoires.

Neuf équipes de football du quartier 58 bis, zone Mikalou, ont bénéficié du geste de générosité de la part de la Fondation Gouamba. Ces équipes sont : As Mangoulé ;

Amis Ngok ; Frara-Fara ; Mars ; Nouvelle Elite ; Selfy ; Petit Mecostaud et les Merveilles du Christ.

L'objectif de la Fondation, à travers ce don, est de per-

mettre aux jeunes de bien pratiquer le football, un métier en perpétuel devenir qui leur offre actuellement beaucoup d'opportunités.

« Ici à Mikalou, les jeunes

sont passionnés du football, mais il leur manque des équipements sportifs et des encouragements. Maintenant que nous en avons eus, nous allons nous donner à fond afin que sortent de notre quartier des grands joueurs de football au plan national et mondial », a confié le jeune Merveil, un amoureux du ballon rond.

Des doléances

Lors des échanges, la population a saisi cette opportunité pour poser à Ninon Pachel Gouamba, le président de la fondation éponyme et également leur représentant dans l'hémicycle, des problèmes sociaux qu'elle vit au quotidien. Dans la foulée, son implication a été sollicitée pour le curage de la rivière Tsiémé qui sort de plus en plus de son lit pendant les pluies diluviennes, provoquant des inondations dans le quartier. A cette préoccupation, s'ajoutent l'insécurité, le chômage des jeunes, le manque

de formation qualifiante ainsi que des ponts et passerelles reliant le quartier Mikalou à celui de Moukondo.

Répondant à ses mandats, le député Ninon Pachel Gouamba a recadré le débat en leur rappelant que le rôle régalien du député n'était pas de construire les infrastructures mais plutôt de voter les lois à leur profit à l'Assemblée nationale. « Vous m'avez posé des doléances qui sont réelles. Vous vivez dans une précarité très avancée, en tant que député, je vais les transmettre au gouvernement, seul habilité à résoudre ces problèmes », a indiqué l'élu du peuple.

Parlant de la formation des jeunes, le député a annoncé le lancement, en août prochain, d'une grande session de formation au profit des jeunes de sa circonscription électorale. Elle portera sur plusieurs filières, dont la mécanique, la soudure, la menuiserie, la coiffure, la coupe-couture.

Firmin Oyé



Ninon Pachel Gouamba remettant les maillots aux équipes, le 16 février/Adiac

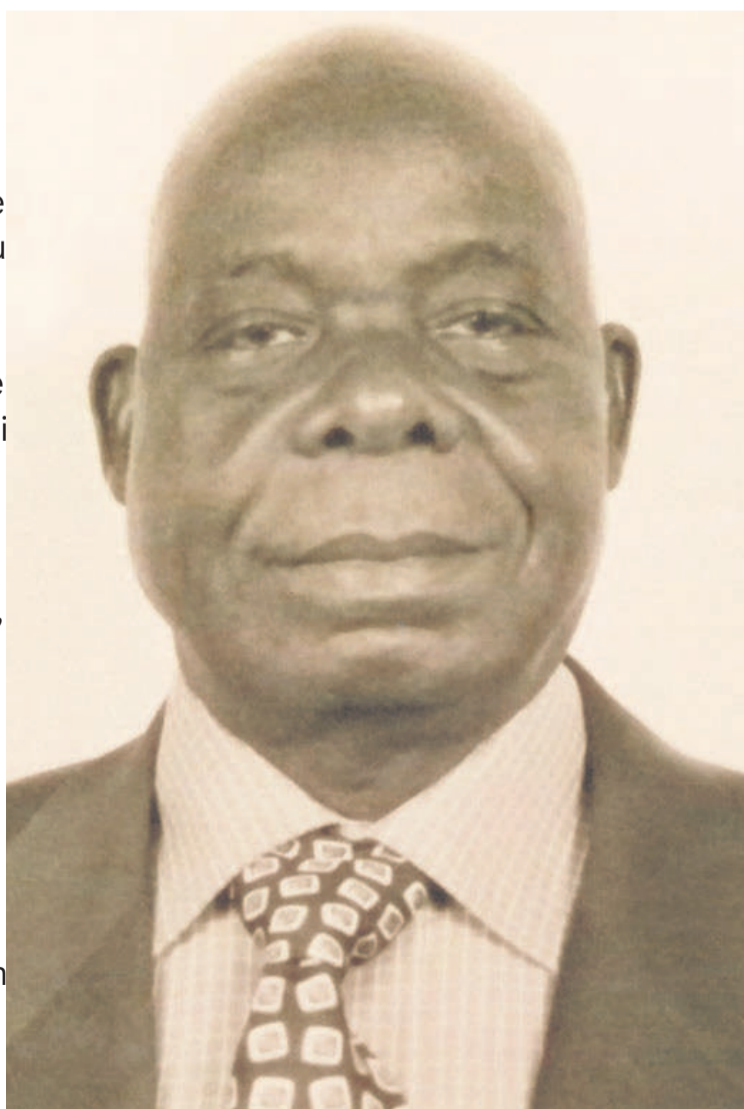
NÉCROLOGIE

Albert Ganguia et famille, les enfants Okoï ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur frère, neveu et père, Alexis Georges Okoï, ancien ambassadeur, le 14 février 2019 à l'hôpital Saint-Louis à Paris, en France.

La veillée mortuaire se tient au domicile familial sis n°2101 de la rue Voula, au quartier Batignolles, à Brazzaville.

Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.

Que le Seigneur Dieu Tout-puissant reçoive son humble serviteur en son royaume.



MESSAGE DE CONDOLÉANCES AU CHEF D'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL DES FORCES ARMÉES CONGOLAISES

Mon Gal !

C'est avec consternation que j'ai appris la disparition de mon frère, mon ami, mon compagnon, votre père, Alexis Georges Okoï. En cet instant de douleur de douleur partagée, j'ai tenu au nom de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre dont vous êtes le président du Conseil d'administration et en mon nom personnel, à vous adresser à vous-mêmes et à la toute la famille éplorée, nos condoléances les plus sincères.

Nous sommes de tout cœur avec vous pour vous aider à surmonter cette dure épreuve.

Profonds respects

Le colonel (er) Pierre Obou, directeur de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre.

LUTTE CONTRE LES CANCERS

Plus de deux mille chrétiens sensibilisés à l'importance du dépistage

En ce mois de février dédié à la prévention et à la détection précoce du cancer, le Dr Alexis Fortuné Bolenga Liboko, spécialiste des maladies cancéreuses au CHU de Brazzaville, a animé, le 17 février, une vidéo conférence sur les différents cancers, à l'initiative des responsables du Ministère chrétien du combat spirituel.

Sur un écran géant placé pour la circonstance, le Dr Alexis Fortuné Bolenga a, de prime abord, expliqué ce que c'est que le cancer, inscrit aujourd'hui, a-t-il dit, sur la liste des maladies chroniques où à longue durée.

Il existe, selon lui, plus d'une centaine de cancers pouvant affecter n'importe quelle partie de l'organisme. « *L'une des caractéristiques le définissant est l'apparition rapide et la multiplication de cellules anormales, appelées métastases, susceptibles d'envahir des zones voisines et provoquer le décès du patient dans le cas où elles ne sont pas éliminées* », a-t-il fait savoir.

En outre, il a indiqué que de nombreux décès par cancer sont dus à différents facteurs de risques tels qu'un indice de masse corporelle élevé, une faible consommation de fruits et de légumes, un manque d'exercice physique ou encore la consommation d'alcool. Le tabagisme est le facteur de risque le plus important. Aux femmes ménopausées et aux adolescents, le Dr Alexis Fortuné Bolenga a encouragé l'exercice physique, le dépistage précoce et le vaccin.

Par ailleurs, il a attiré l'attention de certains chrétiens qui négligent les soins médicaux pour la prière.

« Nous avons estimé que les chrétiens doivent bénéficier de l'information sur certaines pathologies, en l'occurrence le cancer qui, actuellement, prend de l'ampleur. Car, certaines personnes font souvent allusion aux sorciers lorsqu'elles ont par exemple une plaie qui ne guérit pas. Or, il faut se rapprocher le plus vite possible du médecin pour bénéficier d'un traitement adéquat », a expliqué le docteur Alexis.

« *La prière est indispensable, mais il faut aussi inciter les gens à regarder du côté de la médecine. Comme on le dit souvent que le médecin soigne, mais ne peut guérir. Donc, il faut se soigner médicalement et prier aussi* », a-t-il ajouté.

L'importance du dépistage précoce

Le cancer est une maladie caractérisée par une prolifération cellulaire anormale et anarchique au sein d'un tissu normal de l'organisme. Presque tous les tissus de l'organisme peuvent être affectés par ce dérèglement dont les causes, les évolutions et les conséquences sont très diverses. Sur ce, le Dr Alexis Fortuné Bolenga a insisté sur le dépistage précoce qui, chaque année, per-



Une vue des fidèles/Adiac

met de sauver des milliers de vies. Plus un cancer est détecté tôt, plus les chances de guérison sont importantes, a-t-il souligné, ajoutant que grâce au dépistage précoce, la moitié des cancers du sein, par exemple, est décelée. Pour lui, le dépistage des cancers permet de réduire le taux de mortalité. Il est, par conséquent, essentiel de se faire dépister. Ce test vise à « *repérer les personnes présentant des anomalies évocatrices d'un cancer*

particulier et à les adresser rapidement à la structure appropriée pour le diagnostic et le traitement », a-t-il insisté. Lorsqu'il n'existe pas de méthodes efficaces de dépistage, il est fondamental de diagnostiquer les personnes de manière précoce afin de les traiter au plus vite, a conseillé le médecin. Le cancérologue a également fait état de la génétique qui, selon lui, est très utile dans la lutte contre le cancer. Les années qui

viennent devraient permettre l'élargissement de son champ d'action, d'autant que les campagnes de dépistage systématique vont permettre de diagnostiquer davantage de cancers débutants, donc possiblement héréditaires, a-t-il annoncé. Les journées de sensibilisation prendront fin le 21 février. Elles permettront aux participants d'échanger avec le médecin sur d'autres questions susceptibles d'éclairer l'opinion sur cette pathologie.

Yvette Reine Nzaba

FINANCES PUBLIQUES

Les gestionnaires s'imprègnent de la nouvelle chaîne de dépense

L'informatisation des administrations est un volet essentiel de la réforme en cours du secteur financier au Congo. Une session de formation a réuni, du 11 au 16 février à Kintélé, au nord de Brazzaville, une quarantaine d'auditeurs.

L'actuel cadre juridique des finances de l'Etat impulse un nouveau schéma de la dépense publique. La réforme, initiée par la tutelle, vise à moderniser et sécuriser les recettes et dépenses publiques ; le schéma étant une étape majeure pour la définition, la formalisation, la mise en place

ou l'actualisation d'un système d'information.

En effet, le système intégré de gestion des finances publiques (Sigfip), l'objet de la formation, a été mis en service récemment dans son volet chaîne de la dépense et du système de suivi des paiements des créances de l'Etat, le sypspace.

pilotes sont retenus pour cette phase expérimentale, à savoir les Finances et budget ; l'Energie et l'hydraulique ; l'Intérieur et la décentralisation et le ministère de la Construction, de l'urbanisme et l'habitat.

Ce processus de modernisation du secteur financier traite du circuit de la dépense, en préci-

First out », en comptabilité, une méthode de valorisation d'actifs, du contrôle budgétaire, de la mise à disposition des crédits ainsi que des opérations liées au paiement. Afin d'améliorer la fluidité de la chaîne de la dépense, de nouveaux modes d'organisation se sont mis en place pour l'exécution dans les

Les échanges sur les nouvelles règles de gestion des deniers publics ont été bénéfiques pour l'ensemble des participants, a assuré l'un des responsables du projet Sigfip, Saturnin Ipodo-Nzingou, ajoutant que le partage était à la fois théorique et pratique.

« *Il ne suffit pas de présenter, par exemple, le nouveau cadre juridique et le schéma de la nouvelle chaîne de la dépense publique. Il s'agit surtout d'expliquer aux directeurs administratifs et financiers, aux gestionnaires de crédit, aux chefs de services financiers et matériels et chefs de services comptables le pourquoi de la réforme informatique Sigfip, les enjeux de celle-ci et ce que l'on y gagne* », a-t-il souligné.

Notons que les principaux sujets de discussions ont porté sur « Le rôle et la place du directeur de cabinet et du secrétaire général d'un ministère », « L'Expression de besoin », « L'Autorisation d'engagement » et « le Crédit de paiement ».

« Il ne suffit pas de présenter, par exemple, le nouveau cadre juridique et le schéma de la nouvelle chaîne de la dépense publique. Il s'agit surtout d'expliquer aux directeurs administratifs et financiers, aux gestionnaires de crédit, aux chefs de services financiers et matériels et chefs de services comptables le pourquoi de la réforme informatique Sigfip, les enjeux de celle-ci et ce que l'on y gagne »,



Quatre départements ministériels

sant le traitement du « First in /

services ordonnateurs.

Fiacre Kombo

EDUCATION CIVIQUE

Le Fawe-Congo sollicite la tutelle pour conscientiser la jeunesse

L'ambition de travailler la main dans la main avec le ministère de la Jeunesse et de l'éducation civique a été exprimée par la présidente du Forum des éducatrices africaines (Fawe)-antenne nationale, le lieutenant-colonel des Forces armées congolaises, Aline Olga Lonzaniabéka, lors de l'audience que lui a accordée le 15 février à Brazzaville, la ministre Destinée Hermella Doukaga.

Les deux personnalités ont échangé sur plusieurs problèmes qui concernent la jeunesse congolaise en général, les jeunes filles en particulier, a indiqué la présidente de Fawe-Congo, à sa sortie d'audience.

Aline Olga Lonzaniabéka a expliqué que le ministère de la Jeunesse était au centre pour conscientiser la couche juvénile à abandonner les antivaleurs. Pour le faire, a-t-elle dit, de meilleures solutions doivent leur être proposées pour les occuper afin qu'ils ne prennent pas des chemins qui ne leur sont pas favorables.

Aussi a-t-elle annoncé le plan d'action du Fawe-Congo qui prévoit des descentes dans des écoles, à l'université et dans des cellules d'écoute. Ces descentes permettront de dialoguer avec les jeunes et écou-



Aline Olga Lonzaniabéka s'entretenant avec Destinée Hermella Doukaga/DR

ter leurs doléances. Le Fawe-Congo prévoit également des discussions avec les autorités afin de trouver les solutions aux problèmes que rencontre la jeunesse, a ajouté sa présidente. Destinée Hermella Doukaga et Aline Olga Lon-

zaniabéka ont, en outre, échangé des idées sur les différentes activités programmées dans le cadre de la célébration de la Journée internationale de la femme, le 8 mars dans le monde. Rappelons que la nouvelle présidente du Fawe-Congo,

Aline Olga Lonzaniabéka, a été élue le 28 décembre dernier, à l'issue d'une assemblée générale organisée à Brazzaville. Elle a un mandat de trois ans. Elle avait promis, après son élection, d'éduquer, orienter et encadrer la jeune fille qui, selon elle, possède une capacité d'ingéniosité et

de créativité comparable à celle du garçon.

Le Fawe, en effet, est une organisation non gouvernementale panafricaine. Il a pour objectif de promouvoir l'éducation et l'autonomisation des filles.

Lydie Gisèle Oko



MINISTÈRE DU PLAN, DE LA STATISTIQUE ET DE L'INTEGRATION REGIONALE

PROJET D'APPUI AU DEVELOPPEMENT DES ENTREPRISES ET LA COMPETITIVITE (PADEC)-PHASE DE PREPARATION DU PROJET



AVIS A MANIFESTATION D'INTERET N° 003/MPSIR/2019/UGP PADEC RECRUTEMENT DU SPECIALISTE EN COMMUNICATION DU PADEC

I-Contexte

La République du Congo a obtenu de la Banque mondiale une avance de préparation pour le Projet d'Appui au Développement des Entreprises et la Compétitivité (PADEC) qui vise entre autres objectifs, la mise en œuvre de l'axe diversification de l'économie envisagé dans le Plan National de Développement (PND). A cet effet, l'Unité de Gestion du PADEC a l'intention d'utiliser une partie du financement pour effectuer des paiements au titre du contrat suivant : Recrutement du Spécialiste en communication du PADEC.

II-Tâches et Responsabilités

Sous l'autorité du Coordonnateur du Projet, le (la) Spécialiste en communication sera chargé entre autres de :

- Concevoir et mettre en œuvre le plan de communication performant pour faire connaître le projet et ses résultats ;
- Initier la refonte des sites web du PADEC, du FADPME et du CPA ;
- Coordonner les diverses activités de développement, de mise en place et d'évolution des différentes plateformes

Web de communication, proposer et veiller à l'implantation de nouvelles applications Web 2.0;

- Assurer le suivi et le contrôle qualité des prestations de communication/information/visibilité du projet ;
- Relayer les activités des différentes composantes du projet sur les médias, les sites Web ;
- Définir les mécanismes de la circulation de l'information au sein du Projet ;
- Faciliter les flux d'informations à l'intérieur du projet, entre le projet, la Banque Mondiale et d'autres institutions et entités ;
- Assurer une communication et vulgarisation des activités du projet, particulièrement la diffusion des différents marchés ainsi que les réalisations en cours à travers des supports de communication adéquats ;
- Elaborer et diffuser régulièrement le bulletin d'informations du PADEC ;
- Organiser les conférences de presse au niveau local et informer les populations des événements importants qui nécessitent une large couverture médiatique etc.

III-Qualifications requises

Le (la) candidat (e) doit :

- Être titulaire d'un Diplôme post universitaire (BAC + 5) en communication, marketing ou domaine connexe ;
- Avoir au moins cinq (5) ans d'expérience professionnelle dans les communications, de préférence dans le journalisme/communication institutionnelle, des projets, des organismes au développement ou d'entreprise (dans le secteur privé) ;
- Avoir une expérience en développement et conception de plans et stratégies de communication ;
- Avoir une expérience avérée dans la mise en œuvre et la supervision d'un programme de communication institutionnelle, y compris une expérience en liaison avec les organisations patronales ;
- Avoir une bonne connaissance des médias, milieux d'affaires, société civile et représentants du gouvernement.

IV-DEPÔT DES CANDIDATURES

Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires et les termes de référence complets à l'adresse indiquée ci-dessous de 8h00 à 12h00 et de 14h00 à 16h00 (heure

locale).

Les dossiers de candidatures comprenant : une lettre de motivation, un curriculum vitae, des copies de diplôme, des certificats de travail ou tout autre document justifiant de l'expérience, doivent être déposés sous plis fermé ou envoyés par courrier électronique à l'adresse ci-dessous au plus tard le 05 mars 2019 à 16H00, heure locale avec la mention : « Avis de recrutement du Spécialiste en communication du PADEC ».

Contact

Monsieur le Coordonnateur du Projet PADEC
Rue LOCKO Isaac n° 05 et 06 / Secteur Blanche Gomez
Tél. (242) 22 613 18 38 / 06 931 00 10 / 06 670 74 79
E-mail: padecc2019@gmail.com
Centre-ville / Brazzaville-CONGO

Fait à Brazzaville, le 14 Février 2019

Le Coordonnateur,

Benoît NGAYOU

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en France

Ligue 2, 25^e journée

Le Paris FC est freiné à domicile par l'AC Ajaccio (1-1). Sans Dylan Saint-Louis, resté sur le banc. Le Havre concède un revers très préjudiciable face à la lanterne rouge, Nancy (0-2). Fernand Mayembo, dont la responsabilité n'est pas engagée sur les buts, était titulaire. De l'impact physique et aérien, mais pas toujours inspiré dans ses relances.

Christopher Maboulou n'était pas dans le groupe.

Orléans fait une belle opération à Châteauroux (1-2). Avec Durel Avounou titulaire et travailleur à défaut d'être brillant.

Valenciennes bat Grenoble 3-2. Eden Massouma a fait son apparition à la 86e mn, contrairement à Yves Pambou, resté sur le banc.

Sans Morgan Poaty, non retenu, mais avec Warren Tchimbembé de retour dans le groupe, Troyes prend un point à Niort (1-1).

Au classement, le Paris FC est 4e à trois points du podium, avec quarante-trois points.

Avec trente-sept, trente-six et trente-cinq points, Le Havre, Troyes et Grenoble sont respectivement 6e, 7e et 9e.

Orléans est 11e avec trente-quatre points, avec six longueurs d'avance sur Valenciennes, 16e.

Allemagne, 22^e journée, 2^e division

Sans Sylvester Ganvoula, Bochum chute à Ingolstadt (1-2).

Allemagne, 22^e journée, 4^e division, groupe ouest

Exaucé Andzouana n'était pas dans le groupe de Lippstadt, vainqueur de la réserve de Cologne (1-0). Lippstadt est 12e avec deux matchs en retard à jouer.

Angleterre, 26e journée, 1re division

Grady Diangana est resté sur le banc lors du match nul de West Ham à Crystal Palace (1-1).

Les Hammers sont 10e avec trente-trois points.

Angleterre, 33^e journée, 3^e division

Offrande Zanzala est resté sur le banc lors du match nul d'Accrington à Sunderland (2-2).

Christoffer Mafoumbi était remplaçant lors du match nul de Blackpool à Charlton (0-0).

Les Seagulls sont 8^e avec quarante-huit points, soit onze de mieux qu'Accrington, 16e.

Angleterre, 33^e journée, 4^e division

Oldham Athletic est tenu en échec par Crewe Alexandra (1-1). Avec Christopher Missilou titularisé. Le club de l'ancien Auxerrois est 10e à six longueurs de la dernière place qualificative pour les play-offs.

Azerbaïdjan, 17^e journée,**1^{re} division**

Sabaïl bat Sabah 1-0. Kévin Koumbemba a joué l'intégralité du match.

Sans Dzon Delarge, écarté du groupe, Qarabag bat Qabala 2-1.

Le champion en titre est deuxième du classement avec un point de retard sur Neftchi. Sabaïl est 3e avec onze longueurs de moins.

Belgique, 26^e journée, 1^{re} division

Zulte-Waregem partage les points avec Saint-Trond (1-1). Titulaire dans l'axe, Marvin Baudry a été verti à la 34e mn.

Bulgarie, 21e journée, 1re division

Après deux mois et demi de trêve hivernale, le Cherno More Varna a repris la compétition par une victoire sur le CSKA Sofia (2-0). Hugo Konongo était titulaire. Remplacé à la 56e mn après avoir reçu une grosse béquille.

Buteur à deux reprises en matchs de préparation, Fodé Doré n'a pas marqué lors de la victoire du Botev Plovdiv face au Slavia Sofia (1-0). Deux têtes aux 50e et 61e mn avant d'être remplacé à la 62e.

Le Botev est 4e avec trente-huit points et le Cherno More est 6e avec trente-quatre points.

Rappelons que les six premiers de la phase ré-

gulière joueront les play-offs.

Chypre, 21^e journée, 1^{re} division

Sans Francis N'Ganga, suspendu, l'Ermis Aradippou prend un point sur le terrain de Doxa (1-1). Avec dix points, l'Ermis est lanterne rouge.

Danemark, 22e journée, 1re division

Emerson Illoy-Ayyet est resté sur le banc lors de la défaite de Vejle à Odense (0-1).

Ecosse, 26^e journée, 1^{re} division

Remplaçant, Clevid Dikamona est entré à la 91e mn lors du revers de Heart of Midlothian à Motherwell (1-2).

Ecosse, 24^e journée, 2^e division

Sans Yannick Loemba, écarté de longue durée, Dundee United l'emporte sur le terrain de Queen of the South (1-0).

Espagne, 25^e journée, 3^e division, groupe 3

Déjà buteur en match amical la semaine dernière, Merveil Ndockyt a ouvert le score pour la réserve du FC Barcelone : titularisé sur la gauche du 4-3-3 catalan, l'international congolais récupère un ballon dans la surface et tire victorieusement du pied droit. Un bon centre pour Monchu, qui remet pour Ruiz, qui manque le cadre. Son premier but en match officiel qui ne suffit pas à la réserve du Barça, qui prend un point à Olot (1-1).

Yhoan Andzouana était titulaire lors du revers de Peralada face à Ontinyent (0-1). Un duel perdu face au portier adverse à la 38e mn.

La réserve du Barça est 6e avec trente-six points, alors que celle de Girona redescend à la 16e place avec vingt-sept points.

Espagne, 25^e journée, 3^e division, groupe 4

Linense s'incline sur la pelouse de la réserve de Séville (0-2). Baron Kimbamba était titu-

laire lors de ce deuxième revers consécutif qui relègue le Balompédica à huit points des places qualificatives aux play-offs.

National, 22^e journée

Quevilly et Bevic Moussiti Oko, titulaire, sont défaits à Chambly (0-2). Les Normands ont joué en infériorité numérique depuis la 59e.

Pas de vainqueur entre Dunkerque et Tours (0-0). Randi Goteni a joué l'intégralité du match, tandis que Yann Mabella est resté sur le banc.

Sans Bradley Mazikou, convalescent, Cholet bat Drancy 2-0.

Sans Ryan Bidounga, non convoqué, Le Mans tombe à domicile face à Villefranche (0-1). Le deuxième revers de la saison pour les Sarthois.

Boulogne-sur-Mer revient de Marignane-Gignac avec 1 point (0-0). Titulaire, Mons Bassouamina a été remplacé à la 70e par Davel Mayela.

Remplaçant, Jonathan Nsondé est entré à la 85e lors du match nul concédé par l'ESSG face à Bourg-Péronnas (1-1). Notons la présence de Ciré Ndongo, jeune gardien de 19 ans, sur le banc du club francilien.

Bonne opération de Concarneau, qui s'impose à Pau 1-0. Sans Fred Salem, absent.

Au classement, Le Mans perd sa première place au profit de Chambly (42 points chacun). Cholet est 5e avec 32 points, suivi de Quevilly, Boulogne et Concarneau, 6e, 8e et 9e avec 31 points.

En bas de classement, Dunkerque, Tours et l'ESSG se suivent en zone rouge : 15e, 16e et 17e avec 21, 20 et 19 points.

Camille Delourme

NÉCROLOGIE

Meyal Ossinga, agent de Les Dépêches de Brazzaville, les enfants Beakingui et la famille Okandza ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur beau-père, père, oncle, grand-père, le conseiller Edouard Beakingui, le 13 février 2019 au CHU de Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n° 14 de la rue Foura à Talangaï (réf. Arrêt coordonnier).

La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.



La famille Mondelé, Sidonie Rounouéné et Banga Mongodza ont le regret de vous annoncer le décès de Mme Chantale Mondelé, le 12 février 2019, à 11 heures, au CHU de Brazzaville des suites d'une maladie.

La veillée mortuaire se tient au n° 10 de la rue Konda (Avenue de l'Intendance).



Le directeur adjoint à la profonde douleur d'informer l'ensemble du personnel de l'Energie Electrique du Congo S.A. du décès du directeur général, Louis Kanoha Elenga, le jeudi 14 février 2019 au Centre de traumatologie et grands brûlés de Tunis (Tunisie). La veillée mortuaire a lieu sur l'avenue de Ragec, rue des bons voisins, 2^e parcelle à droite, quartier Makabandilou.

Les dispositions relatives aux obsèques seront communiquées ultérieurement.



MAISON ÉTAGE À LOUER

Quartier ANAC vers l'église EKANKAR. Pour plus amples renseignements.

Contact :

Mme Eva au 05 551 42 75 / 06 951 49 58

UNIVERSITÉ MARIEN-NGOUABI

Les bacheliers digèrent mal la désorientation

Il n'est pas rare de constater que chaque année académique, plusieurs nouveaux étudiants préinscrits découvrent leurs noms affichés dans les filières qu'ils n'ont pas choisies. Le phénomène qui ne date pas d'aujourd'hui devient une pilule de plus en plus indigeste du fait qu'il brise la réalisation du rêve universitaire et assombrit l'avenir professionnel.

Les portes de l'université Marien-Ngouabi sont ouvertes au titre de l'année académique 2018-2019 depuis plus d'une semaine. La Faculté des lettres, arts et sciences humaines (Flash) est l'établissement qui regorge le plus de filières, réparties en département, dédiées aux bacheliers de série littéraire. C'est aussi là que le phénomène de désorientation est le plus constaté. Déposer le dossier de préinscription ne suffit pas, en effet, pour être orienté vers la filière choisie. Le temps joue de beaucoup. Les premiers à s'inscrire sont souvent les premiers servis, selon leurs demandes. Encore faudrait-il qu'ils remplissent de nombreux autres critères car en dehors du temps, le relevé de notes pèse sur la balance de l'orientation. A la Flash, lors de la préinscription, les bacheliers proposent trois filières suivant un ordre décroissant. « Quand il n'y a plus de places dans la première filière choisie, le bachelier est orienté dans la deuxième ou la troisième filière », d'après les services de la scolarité de cette faculté.

A la Faculté des sciences économiques, la désorientation est vécue autrement. Les nouveaux bacheliers choisissent les filières à l'inscription. Une fois inscrits, ils font deux ans de tronc-commun. C'est finalement en licence qu'ils sont orientés vers les filières choisies à l'inscription en première année. « Ceux qui vont de succès en



succès, de la première jusqu'en troisième année, ont la possibilité de choisir une autre filière s'ils ne veulent pas poursuivre l'option voulue au départ. Ce n'est pas le cas pour ceux qui passent avec dette. Les cas de désorientation sont néanmoins signalés », a expliqué Thierry Kionga, étudiant en master qui a lui-même connu cette situation. Cela dit, les réalités sur la désorientation ne sont pas exactement les mêmes selon telle ou telle faculté.

Les désorientés s'alarment

« J'ai fait la préinscription en Sciences et techniques de la communication, dans le but de

me spécialiser soit en journalisme soit en communication d'entreprise, mais je suis étonnée de retrouver mon nom en anthropologie. J'ai l'impression que ma destinée est bouleversée. C'est dans la plus grande déception que je suis obligée de faire la volonté de l'université », a confié Valérie Odanga, nouvellement inscrite à la Flash. Un autre étudiant, préinscrit lui aussi en Sciences et techniques de la communication, est orienté en Langues vivantes étrangères où tout est fait en anglais alors qu'il est lui-même incapable d'agencer deux phrases sans difficulté en cette langue.

Des étudiants devant les listes affichées

Par ailleurs, Samba Ngombé qui a connu le même sort n'a pas pu cacher sa déception. « Je suis venu à l'université avec l'ambition de faire français mais j'ai été désorienté en histoire. C'est à contre cœur que je ferai mes études supérieures dans cette filière », a-t-il fait savoir. Les exemples dans ce sens sont légion.

Déboissolés face à la désorientation, les bacheliers sont contraints à faire des parcours universitaires par défaut dans des filières auxquelles ils n'ont pas de prérequis. En cas de succès extraordinaire, ils finissent dans

des métiers qu'ils n'ont pas choisis ni rêvés d'exercer.

En réalité, la capacité d'accueil de l'Université Marien-Ngouabi devient de plus en plus limitée et en décalage par rapport aux effectifs des admis au baccalauréat qui viennent des quatre coins du pays. Les partenariats entre cette université et d'autres instituts privés de l'enseignement supérieur peuvent permettre, dans une certaine mesure, de décongestionner les pléthores dans les filières selon l'orientation donnée aux accords.

L'Université Denis-Sassou-N'Guesso, une solution

Il est prévu que l'alma mater en construction à Kintélé ouvre ses portes cette année. Il s'agit, à dire vrai, de l'année académique 2019-2020. Une bonne nouvelle qui permettra sans nul doute de résorber le problème de désorientation d'autant plus que la capacité d'accueil est plus élevée que celle de l'Université Marien-Ngouabi. Seulement, à l'ouverture, ce sont les départements scientifiques et technologiques qui sont priorités. Les lettres, les sciences humaines et arts devraient encore attendre tant soit peu.

Rominique Makaya

INFRASTRUCTURES SCOLAIRES

L'école primaire de Voula réhabilitée déjà à 70%

L'association Hope Congo, initiatrice du projet, envisage la fin des travaux courant ce mois.



Un bâtiment de l'école primaire de Voula en pleine réhabilitation/DR

Détruite pendant le conflit armé qui a ravagé une bonne partie du département du Pool, l'école primaire de Voula, dans la sous-préfecture de Kinkala, fera très bientôt peau neuve.

En effet, Hope Congo qui a mobilisé environ sept millions FCFA dans le cadre du téléthon organisé en fin d'année dernière, est à pied d'œuvre pour la réhabilitation de cette infrastructure.

« Le niveau d'avancement des travaux de réhabilitation de l'école primaire de Voula est estimé à 70% de réalisation. Les dépenses ont largement dépassé cette somme de plus du double, grâce aux grands donateurs », a expliqué le coordinateur de cette ONG, Gildas Mayela.

Notons que l'opération de collecte de fonds lancée en novembre

dernier par l'association Hope Congo, à travers la première édition du téléthon sur le Pool, n'avait pas comblé les attentes des organisateurs. Ainsi, sur les trois cents millions FCFA espérés, l'opération « Une pièce de cent francs suffira » n'a permis de collecter que 7 446 200 FCFA.

Parfait Wilfried Douniama

COMMUNIQUE

LE MINISTRE DE L'INTERIEUR ET DE LA DECENTRALISATION PORTE A LA CONNAISSANCE DES CANDIDATS INSCRITS AU CONCOURS D'ENTREE AU COURS D'OFFICIERS SUBALTERNES DE POLICE, QUE LEDIT CONCOURS, DONT LES EPREUVES ECRITES ETAIENT INITIALEMENT PREVUES POUR LES JOURNEES DES 16 ET 17 FEVRIER 2019, EST REPORTE AU DIMANCHE 24 FEVRIER 2019, DANS L'ENCEINTE DU RECTORAT DE L'UNIVERSITE MARIEN NGOUABI DE BRAZZAVILLE.

LA LISTE DES CANDIDATS RETENUS APRES EXAMEN DES DOSSIERS, SERA AFFICHEE LE MERCREDI 20 FEVRIER 2019 A LA DIRECTION GENERALE DE L'ADMINISTRATION, DES FINANCES ET DE L'EQUIPEMENT (DGAFE).

LES CANDIDATS RETENUS SONT PRIES DE SE PRESENTER AU RECTORAT AU PLUS TARD A 07 HEURES PRECISES, MUNIS DE LEURS PIECES D'IDENTITE POUR DES BESOINS DE CONTROLE.

LES EPREUVES DUDIT CONCOURS PORTERONT SUR ; UN SUJET D'ORTHOGRAPHE ET UN SUJET DE DISSERTATION./-

POUR LE MINISTRE DE L'INTERIEUR
ET DE LA DECENTRALISATION
LE DIRECTEUR GENERAL DE L'ADMINISTRATION,
DES FINANCES ET DE L'EQUIPEMENT


COLONEL JULES EBOUA

VIE DES PARTIS

Le PCT a tenu sa sixième session ordinaire

Les travaux ont eu lieu le 17 février, sous la direction de Victor Foudi, président du conseil fédéral.

Les conseillers fédéraux du Parti congolais du travail (PCT) ont, entre autres, examiné et adopté le projet de leur programme intérimaire 2019; le rapport moral de la commission fédérale de contrôle d'évaluation exercice 2018. Auparavant, dans son adresse pour la circonstance, Victor Foudi a rappelé la récente célébration de deux événements majeurs par son parti, notamment les 40 ans du mouvement du 5 février 1979 et le 50e anniversaire de la création du PCT.

Après avoir fait un brin d'histoire sur ce mouvement, il a informé ses camarades du lancement par le secrétaire général du PCT, Pierre Ngolo, de la cotisation spéciale du 5e congrès ordinaire de ce parti, depuis le 5 février à Brazzaville. L'ora-

teur a invité les membres de son parti à prendre à cœur les responsabilités qui sont les leurs, en mobilisant massive-

ment et en étant disponible en vue de participer à cette cotisation spéciale dans le département de

Pointe-Noire. Le président de la fédération PCT-Pointe-Noire leur a aussi demandé de se mettre ré-

solument au travail au sortir de ce rassemblement, afin que leur parti soit toujours ce temple d'idées fécondes et d'expression libre et consensuelle.

Deux motions ont été adoptées au cours de cette rencontre, dont l'une de soutien au président du comité central du PCT, Denis Sassou N'Gusso, et l'autre de confiance au secrétaire général de ce même parti.

Précisons que cette session a connu la participation de quatre membres du bureau politique du PCT du département de Pointe-Noire, à savoir Evelyne Tchitchele née Moe Poaty, Gabriel Nzambila, Anatole Collinet Makosso et Odette Massoussa née Kombila Mateo.

Séverin Ibara



Vue des conseillers fédéraux du PCT-Pointe-Noire / Adiac

KOUILOU

Les nouveaux responsables des circonscriptions d'action sociale intronisés

Les cérémonies de passation de service ont été organisées du 12 au 15 février dans les différents districts, en présence de Firmin Sembé, directeur départemental des Affaires sociales, et des sous-préfets et administrateurs-maires des localités concernées.



Jean-Christophe Goma félicité par le sous-préfet de Mvouti / DR

Vincent Kihoulou à Loango, Jean-Christophe Goma à Mvouti, Elodie Judith Makaya Dalongo à Madingo Kayes, Aude Ngoubili à Kakamoeka, Freud Romel Dzama Pouckoua à Hinda ont été installés tour à tour dans leurs fonctions comme chefs des circonscriptions d'action sociale, conformément à l'arrêté n° 34441 /MASAHS-CAB du 29 octobre 2015, fixant les attributions et l'organisation des directions départementales des Affaires sociales.

Les chefs de circonscriptions d'action sociale ont rang de chef de bureau. Ils ont pour missions, entre autres, d'exécuter les plans opérationnels départementaux ainsi que les programmes et projets des affaires sociales; identifier les besoins sociaux et exécuter les stratégies de couverture de la circonscription en structure d'action sociale et de la famille, élaborer la carte sociale de la circonscription. Signalons que Barthel Dieudonné Goteni, chef de la circonscription d'action sociale de Nzambi, sera installé ultérieurement.

Hervé Brice Mampouya

SCÈNES OUVERTES

La quatrième édition prévue à Mpaka

Les musiques et danses sont au rendez-vous du spectacle qu'organise l'Institut français du Congo (IFC), du 23 février au 21 juin, dans le sixième arrondissement de Pointe-Noire.

La quatrième édition des «Scènes ouvertes» sera l'un des plus grands événements culturels que connaîtra la ville de Pointe-Noire. Cette activité devient, depuis un certain temps, une occasion des retrouvailles et surtout d'ambiance pour les jeunes. Marquées par des spectacles à couper le souffle, ces scènes ouvertes offrent l'opportunité à de nombreux jeunes talents de présenter leurs chorégraphies et de partager leur univers devant un public d'amateurs et de professionnels.

Pour le public, c'est l'occasion parfaite pour découvrir ces jeunes talents. Cette année, l'organisation a mis au

programme trois tremplins, à savoir rap, danse, hip-hop. De quoi égayer les amoureux de ce genre musical. Ces tremplins vont permettre à des talents jeunes ou moins jeunes de se révéler au grand public et susciter le soutien des aînés. Chaque rendez-vous sera, pour eux, une occasion de se rassembler et de réaffirmer les valeurs d'un hip-hop conscient lors de compétitions fraternelles, arbitrées par des noms de la scène hip-hop de Pointe-Noire.

La finale aura lieu le 21 juin et donnera l'occasion aux lauréats d'être programmés lors de la saison 2019-2020 de l'IFC dans des conditions

professionnelles. Originaires des Etats-Unis, les cultures urbaines sont des disciplines issues de la rue, avec des adeptes de plus en plus nombreux en République du Congo en général et dans la ville de Pointe-Noire en particulier. Notons que les scènes ouvertes présentent de nombreux talents qui émergent et allient l'événementiel et la proximité, le populaire et le culturel mais également l'approche artistique. Cette activité a pour objectif de promouvoir au mieux les artistes de cette culture et de la rendre accessible au plus grand nombre.

Hugues Prosper Mabonzo

CAN U20

Le Mali remporte son premier trophée

C'est fait. Après avoir brillé chez les cadets, les Aiglons ont enfin gagné, le 17 février en terre nigérienne, un titre continental chez les juniors, contrairement aux Lionceaux du Sénégal, leurs adversaires du jour, qui ont perdu leur troisième finale d'affilée.

Le Mali devient le dixième pays à soulever la Coupe d'Afrique des nations (CAN) des moins de 20 ans après le Nigeria (sept), l'Egypte et le Ghana (trois), l'Algérie, le Maroc, le Cameroun, l'Angola, le Congo et la Zambie (un trophée chacun). Lors de cette finale 100% ouest africaine, les juniors maliens ont attendu la séance des tirs au but pour stopper la série des matches sans défaite des Sénégalais. Battu au cours de la première journée 0-2, le Mali a pris sa revanche de la belle manière en l'emportant 3-2 après un nul d'un but partout au terme du temps réglementaire et des prolongations. Boubacar Traoré a ouvert le score à la 16^e mn, profitant d'un bon travail de Hadji Dramé.

Le Sénégal a su réagir par l'entremise d'Amadou

Ndiaye dans le dernier quart d'heure de la partie. Mais la réalité des tirs au but a privé la meilleure attaque du tournoi (onze buts) d'un trophée alors qu'elle était sûre de le remporter face aux Maliens qui n'ont inscrit que quatre buts durant toute la compétition. Le Sénégal, dont la meilleure performance reste la médaille d'or gagnée lors des Jeux africains de Brazzaville, perd ainsi sa troisième finale d'affilée après 2015, 2017 et 2019. Il doit compter peut-être sur la prochaine édition qui aura lieu en Mauritanie, en 2021, pour espérer vaincre la malédiction. L'Afrique du Sud, quant à elle, a occupé la troisième place en battant, lors de la petite finale, le Nigeria 5-3 aux tirs au but après un nul de 0-0 au temps réglementaire. Le Mali, le Sénégal, l'Afrique du Sud et le Nigeria représenteront l'Afrique à la Coupe du monde de la catégorie qui se déroulera du 23 mai au 15 juin, en Pologne.

James Golden Eloué et Rude Ngoma (stagiaire)

MUSIQUE

Les Bantous de la capitale peinent à préparer leur soixantième anniversaire

L'orchestre emblématique du Congo et aussi l'un des plus vieux d'Afrique se prépare conséquemment sur le plan artistique pour célébrer l'événement, mais accuse des difficultés financières pour l'organiser avec éclat. Ses responsables multiplient des stratégies pour atteindre l'objectif.

Créé le 15 août 1959 par six auteurs compositeurs originaires du Congo Brazzaville en provenance du Congo Léopoldville (actuelle Kinshasa) où ils évoluaient dans les orchestres Tout-puissant Ok Jazz et Rock-A-Mambo, Les Bantous de la capitale célèbrent le 15 août 2019 leur soixante ans d'âge. En prélude à cet événement, ils se produisent chaque dimanche à Brazzaville,

en alternance entre la « Cafét » de l'Institut français du Congo et « La Détente ».

Le programme de la célébration de ces soixante ans, a indiqué le président de cet orchestre, Dieudonné Loussakou, prévoit une tournée nationale tout le mois de juillet, y compris des conférences pour faire connaître davantage ce groupe aux plus jeunes. Quant à l'événement

proprement dit, l'orchestre se produira les 13, 14 et 15 août. Plusieurs scènes sont annoncées à cet effet : la Corniche du centre-ville, le stade Alphonse-Massamba-Débat, l'esplanade de la radiotélévision à Nkombo, ...

Cependant, Dieudonné Loussakou pense que les préparatifs ne sont pas avancés. « Nous n'avons pas beaucoup avancé, parce qu'il faut

avoir des moyens. Entre-temps, nous avons lancé un clip qui annonce l'événement. Nous sommes également en train de sortir un album qui va l'accompagner, un best of de 1959 à 2019. Pour le moment, nous faisons des propositions que nous allons présenter aux plus hautes instances. Sur le plan artistique, l'orchestre travaille pour que les mois de juillet et août soient ceux au cours desquels les mélomanes vont apprécier les Bantous de la capitale. Qu'ils reconnaissent que les Bantous sont les Bakolo Mboaka, le plus vieil orchestre du Congo et même d'Afrique », a-t-il déclaré.

L'un des six membres fondateurs de l'orchestre Les Bantous de la capitale, le patriarche, ténoriste et auteur compositeur Ganga Edo le patriarche (86 ans), estime que son meilleur souvenir demeure sa production avec le grand groupe cubain Aragon. Cette production était intervenue alors que le groupe venait de livrer des concerts dans différents pays d'Afrique à la sortie des indépendances. A 86 ans, il souhaite se produire de nouveau avec ce groupe cubain.

« Les Bantous de la capitale ont atteint un niveau qu'il ne faut

pas perdre. Nous avons perdu les grands comme Jean Serge Essous, Célestin Nkouka, Ninot Malapet, Lambert Kabako, ... Nous devons tout faire pour ne pas perdre ce style. Lorsque nous allons jouer le concert des 60 ans, il faut que ceux qui vont écouter reconnaissent que ce sont vraiment les Bantous de la capitale qui sont sur scène », a-t-il promis.

Soulignons que les responsables de cet emblématique orchestre, Dieudonné Loussakou (président), Ganga Edo (patriarche), Simon Mangouani (chef d'orchestre), Marie Xavier Ganga (relations publiques), Faustin Nsakanda (directeur technique) et Toussaint Mabika (artiste musicien) ont été reçus par Lydie Pongault, conseiller à la Culture, arts et tourisme du chef de l'État. « Madame le conseiller a voulu s'informer de ce que le groupe a prévu par rapport à ses 60 ans d'âge. Elle nous a prodigué certains conseils, nous demandant de nous mettre nous-mêmes à la tâche si nous voulons être accompagnés », a indiqué Dieudonné Loussakou.

Bruno Okokana



Les responsables des Bantous de la capitale posant avec Lydie Pongault

CHAMPIONNAT NATIONAL LIGUE 1

Diablies-noirs et Etoile du Congo font jeu égal

Il n'y a eu ni vainqueur ni vaincu dans le choc au sommet de la onzième journée qui a opposé, le 17 février au stade Alphonse-Massamba-Débat, les Diablotins aux Stelliens. Les deux protagonistes se sont séparés sur un score d'égalité 2-2.

Le derby a tenu toutes ses promesses même si ce partage de points n'arrange aucune des deux équipes. L'Etoile du Congo a surtout manqué le coche, laissant filer deux précieux points qui lui auraient permis de revenir à une longueur du Club athlétique renaissance aiglons (Cara), l'actuel leader avec vingt-deux points. Le Cara, en effet, a dominé Tongo FC 5-2 alors que les Stelliens ont mené deux fois au score face aux Diablotins avant de se faire rejoindre à chaque fois. Dès le début de la rencontre, l'Etoile du Congo a imposé son jeu pendant plus d'une demi-heure, mettant chaque fois en difficulté la défense des Diablies noirs. Les Stelliens ont été récompensés à la 16e mn quand Mignon Etou Mbon a ouvert le score. Rochel Kivouri lui a répondu à la 40e mn, profitant d'un manque de communication entre le défenseur et le gardien de l'Etoile du Congo.

Du retour des vestiaires, Yann Mokombo a redonné l'avantage à l'Etoile du Congo avant l'heure de jeu. Ce second but a poussé l'entraîneur des Diablies noirs, Ghyslain Tchiamas, à revoir sa copie, en procédant à un double changement.

Coaching payant puisque c'est Wilfrid Nkaya, sorti du banc de touche, qui a privé l'Etoile du Congo d'une victoire, égalisant à la 80e mn. Les deux équipes sont donc restées en contact avec dix-neuf points chacune.

« Un match très poussé, l'adversaire a tout mis en place pour nous faire mal. Nous nous sommes battus pour revenir deux fois au score. Malgré quelques maladresses, nous avons fait l'essentiel. Il faut déjà penser à prendre trois points de plus lors de la prochaine journée puisque nous avons un match de retard », a indiqué Ghyslain Tchiamas.

Cédric Nanitelamio a, quant à lui, regretté les erreurs défensives ayant coûté deux points à son équipe. « Il y a des regrets car nous avons mené deux fois au score mais, nous n'avons pas pu gagner ce match. Le manque de communication entre notre gardien et son défenseur nous a coûté cher. Il faut encore travailler dur pour remettre Etoile du Congo à sa place d'antan. Nous étions face à une



Une séquence du match opposant les Diablies noirs à l'Etoile du Congo/Adiac

équipe très forte sur le plan défensif », a précisé le coach de l'Etoile du Congo.

Les Stelliens sont troisièmes avec deux points de moins que V Club Mokanda qui a battu la Jeunesse sportive de Talangai

2-1. Inter Club a été, pour sa part, surpris à Brazzaville par La Mancha, la lanterne rouge du classement 1-2. Les Léopards de Dolisie, eux, se sont imposés à Pointe-Noire face à l'As Cheminots sur ce score

identique, améliorant ainsi leur classement. Samedi, au stade Alphonse-Massamba-Débat, FC Kondzo et Nico-Nicoy ont fait match nul (1-1).

James Golden Eloué et Rude Ngoma (stagiaire)